La Saint Jean-Baptiste sera célébrée par le cercle "Edmonton"

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 13 juin 1956 — No 30

Deux nourrissons hors de l'ordinaire

(Central Press Canadian)

Le citoyen James Muma, de Chippewa, Ontario, n'est pas père de famille, mais il en connait certains problèmes, depuis qu'une daine est venue se casser le cou dans la clôture de sa propriété et, au cours de l'accident, a donné le jour à deux faons. Un garde-chasse a dû achever la mère, mais les deux rejetons, bien portants, ne demandent qu'à vivre, et M. Muma les nourrit au biberon, avec du lait de chèvre.

Fort Kent est témoin de l'ordination de M. l'abbé Edmond Croteau, enfant de la paroisse.

La cérémonie est présidée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

Le 10 juin, en la paroisse Saint-Joseph de Fort-Kent, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul, conféra l'onction sacerdotale à Monsieur l'abbé Edmond Croteau, fils de Lina Michaud et d'Arthur Croteau et frère de M. l'abbé Fernand Croteau, (curé de Whitecourt), Lionel, Bérangère (Mme E. Ducharme), Adrienne (Mme J. Detillieux), Lucette (Mme E. Brunet), Noëlla, responsable de la J.E.C., Réal, responsable diocésain de la J.A.C.

Par une température idéale, un peu chaude parce qu'affluence de personnes, Son Excellence fait son entrée triomphale dans l'église de Fort-Kent. Pendant le défilé de la procession, la chorale de la Haute école chante: "Ecce Sacerdos Magnus".

Sont présents au choeur: M. l'abbé Roméo Lemelin, curé à Fort-Kent; M. l'abbé Louis Constant Connoir, curé à Fort-Kent pendant trente ans; grâce à sa vigilance paternelle et à sa bonté clairvoyante, M. le curé Connoir a conduit Edmond Croteau à l'autel. Soulignons en passant que c'est le quatrième prêtre qu'il fait monter vers le Sacerdoce; le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial des Oblats ; le R.P. Martin Michaud, curé à Brockett et M. l'abbé Fernand Croteau, curé à Whitecourt. Ces prêtres étaient présents à la cérémonie. Quelle consolation pour son coeur de prêtre et quelle belle récompense le bon Dieu lui réserve au ciel. Toute la population de Fort-Kent est très heureuse de revoir son ancien curé. "Ne repartez pas trop vite, Monsieur le Curé." L'on remarquait en outre dans le sanctuaire: le R.P. St-Arnaud, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean; M. l'abbé Poulin, cérémoniaire, vicaire à Saint-Paul et trois séminaristes.

Dans la nef, tous les bancs regorgent de parents et d'amis. L'église déborde tant la foule est compacte. Tous suivent les détails de la cérémonie. A maintes reprises, les cameras lancent des éclairs et croquent sur le vif les scènes les plus touchantes de l'ordination.

Après la messe célébrée conjointement avec M. l'abbé Croteau, Son Excellence s'avance majestueusement et prononce une vibrante allocution.

"Faites ceci en mémoire de Moi"

Avant la fête de Pâques, sachant que l'heure était arrivée pour lui de passer de ce monde auprès de son Père, Jésus qui avait aimé les siens, leur manifesta son amour jusqu'à la fin. Jésus sachant que le Père lui avait tout remis dans les mains, se lève de table, quitte son manteau, puis prenant un linge il s'en ceignit. Puis il verse de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds de ses apôtres et à les essuyer. "Je vous aidonné l'exemple afin que vous agissiez comme j'ai agi à votre égard."

Son Excellence développe avec chaleur les points suivants:

1. Un prêtre, c'est un homme appelé de Dieu.

2. Un prêtre, c'est un homme élevé par l'Ordination.

3. Un prêtre, c'est un homme chargé par Dieu de remplir une mission.

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'..est Moi qui vous ai choisi". Quels sont les grands facteurs à l'épanouissement d'une vocation sacerdotale?

D'abord, les parents. Si dans le foyer, Dieu est le premier servi, c'est-à-dire si le père et la mère apprennent de bonne heure à leurs enfants, le chemin de l'église, s'ils remplissent scrupuleusement le devoir de l'assistance à la messe dominicale, s'ils ont un profond respect, pour le prêtre, Dieu choisira des prêtres dans cette famille où règne une atmosphère de foi, de prière et d'amour.

Il faut de plus que le jeune homme donne sa collaboration, qu'il accepte sa vocation, qu'il ne se laisse pas fasci-

(suite à la page 8)

Le Pensionnat du Lac-la-Biche

Devient l'Académie Saint-Joseph.

A l'occasion du cinquantenaire de fondation du Pensionnat de la Mission du Lac-la-Biche, "La Survivance" publiait, l'an dernier, l'historique de cette méritoire institution qui en ses cinquante ans d'existence a contribué non pour peu à la survivance française en notre province, se chargeant chaque année de prendre sous sa tutelle une cinquantaine de jeunes franco-albertains et leur assurant ainsi une solide éducation catholique et française, sans négliger non plus les matières du cours réglementaire de l'Alberta.

1955 marqua aussi un autre événement dans l'histoire du Pensionnat du Lac-la-Biche. Celui-ci en effet de par la décision de son directeur, le R.P. Roméo Levert, o.m.i., de concert avec les Filles de Jésus, devenait pensionnat uniquement pour garçons des grades 1 à 7, avec le but principal de préparer des sujets pour le Collège. L'expérience, semble-t-il, a pleinement réussi et déjà les applications d'admission pour septembre prochain ont commencé à arriver. Avis est donc donné à ceux qui désireraient y placer des jeunes garçons en septembre prochain de faire leur réservation dès maintenant.

Comme il y a déjà un pensionnat connu sous le nom de Couvent Notre-Dame à Morinville et que par ailleurs, le nom de pensionnat ne donnait plus une idée exacte de l'oeuvre actuelle, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss. R., évêque du diocèse de St-Paul dans lequel Lac-la-Biche est situé, a bien voulu consentir à ce que le pensionnat pour garçons à la Mission du Lac-la-Biche soit à l'avenir connu sous le vocable de "ACADEMIE SAINT-JOSEPH". Puisse le digne pourvoyeur de la Sainte-Famille protéger du haut du ciel cette oeuvre si méritoire de former à l'image de l'Enfant-Jésus nos petits hommes de demain, l'aider à continuer de se développer et même de s'agrandir pour lui permettre dans un avenir assez rapproché d'accueillir un nombre toujours grandissant de petits.

La cérémonie du DEPART de nos MISSIONNAIRES canadiens aura lieu le dimanche 17 juin au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap. Les prêtres, religieux et religieuses de plus de 26 sociétés, congrégations ou instituts du Canada français, en instance de départ pour les missions étrangères, participeront à la cérémonie du "baisement des pieds" présidée par Son Excellence Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., Vicaire apostolique du Keewatin, Man., qui portera la parole.

Funérailles de Mme Margaret Jordan.

Mère de S.E. Mgr l'Archevêque-coadjuteur.

Hier matin, mardi, en la Cathédrale Saint-Joseph, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., avait la triste consolation de présider aux funérailles de sa vénérable mère, Madame Anthony Jordan, décédée dimanche dernier, au moment où son fils se rendait à Camrose, ordonner un nouveau prêtre. Victime d'une crise cardiaque, la défunte avait été hospitalisée, une dizaine de jours plus tôt. Elle était âgée de 79 ans.

Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur était accompagné, comme prêtre assistant, du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial. MM. les abbés W. E. Doyle et W. Irwin agissaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Joseph Malone, curé de la Cathédrale avait présidé à la Levée du corps. Un très grand nombre de membres du clergé, tant régulier que séculier, avaient pris place dans le sanctuaire. D'autres prêtres s'étaient rendus à la tribune de l'orgue pour exécuter la Messe grégorienne des Défunts.

Aux premiers bancs de l'église, l'on remarquait les membres de la famille Jordan, entre autres: le Dr Frank et M. James Jordan, d'Edmonton; M. William Jordan, de Calgary; Mme E. J. (Mary) Melville, de Drumheller et Mme M. J. (Margaret) Coady, de Munson.

Un très grand nombre de fidèles remplissait l'église-cathédrale.

Un deuxième service doit être chanté ce matin, à Drumheller et c'est dans le cimetière de cette paroisse que le corps sera inhumé.

Au Scolasticat de Lebret, Sask.

Le R.P. Maurice Joly, fils de M. et Mme Charles-Omer Joly de Saint-Paul, qui sera ordonné prêtre, samedi prochain par S. Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Regina, dans la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask. — Le P. Joly est un ancien élève du Collège Saint-Jean d'Edmonton. — Il chantera sa première Grand' messe à Saint-Paul, le 24 juin prochain.

Une Messe dominicale pour les Canadiens français de New-Westminster

Un premier pas vers l'établissement d'une paroisse canadienne-française.

Rendons grâces à Dieu! Les Canadiens français de New-Westminster, C.C. et, avec eux tous les Canadiens français de la Colombie, auront cette année une nouvelle raison de se réjouir en la fête de leur céleste Patron, saint Jean-Baptiste, le 24 juin prochain, car celle-ci marquera l'inauguration d'une messe spéciale tous les dimanches, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de la-Merci, au numéro 1009 rue Kingsway, réservée à tous les Canadiens français de la région de New-Westminster, où le sermon sera donné en français. Ainsi l'annonçait le bulletin de cette paroisse, le 3 juin dernier.

Nous devons ce bienfait à l'obligeance de Son Excellence Mgr William Mark Duke, Archevêque de Vancouver, qui voulut répondre au désir longtemps manifesté de ce groupe imposant de Canadiens français de la région, ainsi qu'à la gracieuse coopération du R. P. Tully, des Pères de la Merci, qui met son église à leur disposition. Qu'ils soient remerciés et bénis de la part de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique.

Les RR. PP. Franciscains, qui se dévouent déjà d'une façon non équivoque à la cause française en Colombie, à Maillardville et à Port Alberni, ont l'honneur et le bonheur d'avoir été choisis pour desservir ce poste, par l'un ou l'autre des Pères de Maillardville. Dimanche, le 24 juin, le R.P. Albéric Fréchette o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes, y dira la première messe et y prêchera le premier sermon en français.

Nous espérons que nos compatriotes de New-Westminster saisiront l'importance de ce geste de Son Excellence: c'est un premier pas vers l'établissement d'une paroisse canadienne-française, un essaie pour constater s'il y a assez de Canadiens français d'intéressés pour motiver la création d'une telle paroisse à New-Westminster. Les fonds de la quête de l'Offertoire seront mis de côté en vue de la future paroisse.

Que tous les Canadiens français de la région de New-Westminster se fasse donc un devoir d'assister dorénavant à la messe de neuf heures, tous les dimanches, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci, sur le Kingsway, même au prix de quelque sacrifice. Ils se le doivent à eux-même, tous les Canadiens français de la Colombie comptent sur eux, car la création d'une future paroisse dépend de leur assistance et de leur intérêt à cette messe, à partir de dimanche, le 24 juin prochain. Que saint Jean-Baptiste, notre Patron, nous bénisse et nous aide à conserver et à répandre notre héritage, véritable don de Dieu: notre Foi, notre Langue et sa culture.

New-York. — M. Harry Truman a qualifié la récente accusation soviétique, concernant le bombardement atomique de Hiroshima, au Japon en 1945, de mensonge pur et simple. — Radio Moscou a en effet déclaré, il y a quelques jours, que les Etats-Unis ont lancé une bombe atomique sur cette ville japonaise, pour des raisons purement politiques.

Les nôtres au Congrès du Service social.

Du 18 au 22 juin prochain se tiendra, sur le campus de l'Université de l'Alberta, la quinzième Conférence du Service social. Jusqu'à date, l'inscription des délégués indique qu'un grand nombre de Canadiens français prendront part à ce Congrès, dont un bon nombre figurent au programme à titre de conférenciers ou d'animateurs des discussions et des cercles d'étude.

C'est la première fois qu'une telle Conférence se tient en Alberta et l'on s'attend à ce que plus de 1,000 délégués, venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, y assistent. Le thème général du Congrès sera : "Bien-être social humain et changement technologique."

Me Marcel Lambert, d'Edmonton, est un des directeurs du Conseil national de cet organisme.

La session qui étudiera le rôle de l'Eglise dans le Bien-être social sera présidée par M. l'abbé Shaun Govenlock, professeur à l'Université de Montréal. M. Pierre Laplante, du Conseil des Oeuvres, également de Montréal, prendra part à la discussion.

De son côté, Mlle Monique Trottier, du Centre d'Orientation de Montréal, présidera la session qui traitera de l'adoption d'un enfant dont le caractère est difficile. M. l'abbé Riendeau du Conseil des Oeuvres de Montréal servira de conseiller à la session intitulée: "Evaluation des buts d'un conseil de Communauté."

L'on remarque les noms suivants parmi les autres délégués de la Province de Québec: M. Paul-Marcel Gélinas, du Conseil des Oeuvres de Montréal et M. Gilles Lacroix, du Centre de Service social des Trois-Rivières.

M. Marcel Lambert, avocat bien connu d'Edmonton, membre du Conseil d'administration de la Conférence nationale du Bien-être social, dont le Congrès se tiendra, la semaine prochaine, à l'Université de l'Alberta.

Edmonton. — La grande raffinerie de pétrole de la compagnie McColl Frontenac Oil Ltd., va être agrandie. Les frais qu'entraînera la réalisation de ce plan ont été évalués à 1 million 500 mille dollars.

Ottawa. — L'avocat du gouvernement de l'Alberta, M. J. J. Frawley, a dénoncé ce qu'il a décrit comme une discrimination intolérable entre les taux de prêt dans sa province, et ceux qui sont pratiqués en Colombie-Britannique.

Isolement culturel à peu près complet entre le Québec et le reste du Canada.

Point de vue de M. Murray Ballantyne énoncé devant les membres de la Société canadienne des Humanités.

Montréal. — Un conférencier et écrivain de Montréal a dit que les Canadiens de langue anglaise pensent encore que leurs compatriotes francophones sont des "paysans faisant des tapis au crochet."

S'adressant à la Société canadienne des Humanités, M. Murray Ballantyne a dit que les Canadiens de langue anglaise "se laissent aveugler par leur sentiment de supériorité culturelle" vis-à-vis de la société du Québec.

Cette Société est l'une des 18 qui participent à la réunion annuelle des sociétés savantes à l'université de Montréal.

M. Ballantyne soutient qu'il existe un isolement culturel à peu près complet entre le Québec et le reste du Canada. Des sentiments d'ignorance et d'amertume ont divisié le Canada en deux groupes culturels et empêchent une réunion, dit-il.

Des quatre écrivains bien connus de langue anglaise qui ont récemment écrit au sujet de la vie dans le Québec, un seul a vécu assez longtemps ici.

Il a reproché aux écrivains canadiens-français de s'attacher à un passé romanesque et de se considérer rejetés par le présent. Une grande partie de leurs écrits n'a rien à voir avec le Canada actuel et ne contribue pas à la culture nationale.

Mais les Anglo-Canadiens doivent aussi laisser tomber leur "hostilité et leur incompréhension" vis-à-vis de tout ce qui se passe dans le Québec.

La Société annonce qu'une étude se poursuit sur la façon de parler des Canadiens. Le professeur J.-P. Pinay, de l'université de Montréal, dit qu'on est à collectionner au Canada les expressions françaises et anglaises qui sont particulières au pays. C'est une tâche qui prendra plusieurs années et qui aboutira à un dictionnaire.

Le professeur J. L. Robinson, de l'université de la Colombie-Britannique, a dit à la Société canadienne des géographes, qu'il y a danger qu'une grande partie des ressources naturelles du Canada ne se gaspille si l'on n'établit pas prochainement une coordination qui s'étende à tout le pays.

Washington. — La Russie est encore soumise à un régime de dictature et ne se transformera pas en démocratie amie de la paix, tout simplement parce que les nouveaux chefs du Kremlin dénoncent les crimes de Staline. — C'est en substance ce qu'a déclaré, hier, M. John Foster Dulles.

* * *

Londres. — Le premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, a refusé aujourd'hui de modifier la loi relative aux mariages des membres de la famille royale, qui fut un des principaux obstacles à l'union de la princesse Margaret avec Peter Townsend.

Hitler voulut faire déménager le Pape

Cité du Vatican. — Hitler voulait que le Pape quittât Rome en 1944, à la veille de l'arriv-e des troupes alliées. C'est ce que révèle le livre de M. Igino Giordani, "La vie contre la mort", sur l'action déployée par le Pape et le Saint-Siège pour conjurer la guerre, en abréger la durée et venir en aide aux victimes du conflit.

Il est dit textuellement à ce propos, dans le livre en question, qui a été présenté au Saint-Père: "En janvier 1944, le Reich examina la possibilité de transférer Pie XII à Wurzburg et il en fit la proposition au Pape qui, le 5 février, opposa un refus net en protestant "contre l'inqualifiable violence projetée." Le Sacré Collège des cardinaux ne fut pas moins net en refusant cette proposition. Dans l'état d'effondrement progressif où se trouvait le troisième Reich, Hitler ne crut pas pouvoir susciter l'opposition des catholiques de la terre en usant de la ivolence contre le Pape."

Une Dionne dans les fleurs

(Photos Central Press Canadian)

L'une des célèbres jumelles Dionne, Marie, a récemment ouvert un studio de fleuriste à Montréal, ce qui a fait sensation, bien entendu. L'établissement est à deux pas de l'Hôtel-Dieu, rue St-Urbain, et s'appelle le Salon Emilie, en souvenir de l'une des jumelles, décédée en août 1954. Dès leur tendre enfance Marie et Emilie aimaient la culture des fleurs, à Callender. C'est la première entreprise commerciale de l'une des Dionne depuis qu'elles ont atteint leur majorité, et obtenu le contrôle de $250,000 chacune. Ci-haut, on reconnaît Marie, à droite, avec Annette, Yvonne et Cécile.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 JUIN 1956

Pour une belle célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Les anciens vous diront: " Les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste d'autrefois étaient autrement plus impressionnantes et plus vivantes que celles d'aujourd'hui!... Quand donc réapprendrons-nous à célébrer notre fête nationale?... Aujourd'hui, tout ce que l'on cherche, c'est de faire le maximum d'argent, avec le minimum d'efforts!..." Jugement assez sévère, mais malheureusement assez exact.

Le fait que les anciens et que bon nombre de moins vieux le remarquent, en souffrent et le déplorent, c'est tout de même un bon signe. C'est sans doute pour réagir contre cette situation regrettable que le cercle "Edmonton" de l'ACFA a décidé d'organiser cette année une Saint-Jean-Baptiste qui ne soit ni un Bazar, ni une foire. Tout ce qu'il désire, c'est de permettre aux Canadiens français de toute la région d'Edmonton de se rencontrer, de s'amuser ensemble, de se mieux connaître, de se mieux aimer et de resserrer ainsi les liens naturels et providentiels qui les unissent. Même s'il n'y a pas de discours patriotiques — et il n'y en n'aura pas — le seul fait de se grouper ensemble dans une atmosphère vraiment française et fraternelle, cela suffira à nous faire mieux comprendre que l'Eglise avait bien raison de nous donner un Patron bien à nous, dans la personne de saint Jean-Baptiste.

Comme lieu de ralliement, l'on a choisi le terrain de jeux du Collège Saint-Jean. Et c'est là un choix très heureux puisque le Collège est — avec le Couvent de l'Assomption et l'édifice de "La Survivance" — comme le centre de notre vie culturelle française en Alberta.

L'on est à élaborer actuellement un programme qui promet d'intéresser au plus haut point et les jeunes et les vieux. Les organisateurs n'épargnent ni leur temps, ni les fonds du cercle local, de sorte que la Saint-Jean-Baptiste 1956 sera certainement un événement qui restera longtemps gravé dans la mémoire de tous.

Il y aura un petit Saint-Jean-Baptiste, accompagné de son mouton tout blanc. Il y aura une fanfare, celle des gars de la Marine. Il y aura des jeux organisés qui intéresseront tout le monde; signalons entre autres, une course à relais monstre à laquelle prendront part plus de 125 personnes; une course-automobile à obstacles qui promet d'être le "clou" de l'après-midi. Il y aura... il y aura... En un mot, il y aura du gai, du vivant, de l'inédit.

Et ce qui est encore plus merveilleux, c'est que les groupes français de toutes les paroisses, tant de la ville que de toute la région, seront largement représentées dans les différentes équipes de concurrents.

Le soir, à l'auditorium de l'école Saint-Joseph, le "Théâtre français" présentera l'intéressante comédie de Labiche, intitulée "Le voyage de M. Perrichon." Pour y attirer des foules, nous n'avons qu'à rappeler que cette pièce est sous l'habile direction de M. Laurier Picard et que le premier rôle sera interprété par M. Léo Rémillard. Ce cercle dramatique du "Théâtre français" vient d'être ressuscité grâce à l'initiative de MM. Alphonse Sylvestre, Louis Desrochers et Gérard Baril. Nul doute que ce premier essai se transformera facilement en un éclatant succès.

Voilà certes une célébration de St-Jean-Baptiste qui s'annonce très bien. Nous savons que celles qui s'organisent dans d'autres régions, comme à Saint-Paul et à Bonnyville, ne seront en rien inférieures à celle d'Edmonton. L'on me pardonnera d'insister davantage sur cette dernière, car c'est évidemment celle dont l'organisation m'est plus familière.

La Bible vous parle

Ceux qui se confient en Dieu renouvellent leurs forces. Ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. (Is 40,30-31) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

D'ailleurs, que ce soit à Saint-Paul, à Bonnyville, à Falher ou à Edmonton, ce qui importe, ce n'est pas tant de faire quelque chose de grandiose, mais de bien réussir ce que l'on entreprend et de l'entreprendre dans un esprit vraiment canadien-français.

J. P.

Lorsque le Saint-Père s'adresse à des jeunes filles.

Une audience spéciale a été accordée, dans la matinée du 9 avril, par le Saint Père à un groupe de jeunes filles de l'Action Catholique d'Espagne, venues à Rome pour participer au récent congrès international de la Fédération mondiale des Jeunesses Féminines Catholiques et qui tenaient à présenter des dons à Sa Sainteté. Le Pape leur a adressé un discours en espagnol, dont voici quelques extraits :

Nous ne pensons pas que ce soit le moment de Nous étendre sur la nécessité de cet apostolat; mais permettez-Nous, au moins, de vous rappeler en termes généraux ce que Nous attendons constamment de vous.

Depuis que la femme s'est lancée sans retour dans le monde, une jeune fille pleine de zèle peut faire un immense bien partout :

dans le milieu familial, en entraînant petits et grands par sa piété sympathique et contagieuse;
dans les centres d'enseignement, en défendant ouvertement sa foi et en la pratiquant sans réserve et avec une simplicité attirante;

dans la vie sociale, en étant le bon levain qui montre toujours le vrai chemin, qui empêche par sa seule présence les égarements, qui sert d'appui aux âmes vacillantes et qui sait même faire l'observation modeste et opportune qui rappelle à l'ordre celui qui en a besoin;

à son poste de travail, au bureau ou à l'atelier, en se montrant l'employée exemplaire qui s'impose simplement par l'exactitude de son travail et sait donner le ton au milieu;

dans la rue même, en enseignant par son habillement et son comportement ce que sont la modestie et la pudeur, qui certainement n'ont jamais été en opposition avec la simplicité authentique, la véritable grâce et les bonnes manières.

Et tout cela s'impose aujourd'nui, parce que, demain, c'est d'elle, reine d'un foper, que dépendront principalement la vie exemplaire et chrétienne de la famille et cette terrible source de responsabilité qui s'appelle l'éducation et l'avenir des enfants.

Très chères jeunes filles: il y a peu de choses plus lamentables, plus douloureuses, plus répréhensibles et même plus laides qu'une jeune fille devenue un scandale et une occasion de mal; mais aussi il y en a peu de plus admirables, plus réconfortantes, plus louables et même plus belles qu'une jeune fille et une femme devenues des apôtres, des occasions de bien.

Et pour que tout ce que Nous venons de vous dire soit chez vous une réalité, rappelez-vous que tout doit résulter d'un esprit sain et vigoureux, constamment alimenté par la prière, par la pratique des sacrements et par l'esprit de mortification chrétienne qu'ils vous inculquent sans cesse; rappelez-vous que vous illuminerez dans la mesure où vous porterez en vous la lumière; qui vous communiquerez la ferveur dans la mesure où vous serez ferventes; et que vous pourrez purifier tout votre entourage dans la mesure où vous serez chastes et pures.

Enfin, vous êtes des dirigeantes et, par conséquent, on peut et l'on doit vous demander davantage. Que cette jeunesse, qui est entre vos mains, grandisse surtout dans un souci de vie intérieure et d'efficacité apostolique.

C'est là le message que vous devez apporter à vos soeurs de toutes les organisations de jeunesse: un message d'élévation continue, qui ne connaisse point de limites, jusqu'à arriver, autant que possible, à ce très haut idéal que vos Règlements posent continuellement devant vos yeux.

Les émigrants baltes commèmorent le souvenir des victimes de tyrannie communiste.

Ils cherchent à prévenir le monde libre des dangers qui le menacent plus que jamais.

Le 14 juin prochain, les émigrants Baltes du monde libre commémoreront l'un des plus grands événements de l'histoire européenne contemporaine: l'occupation illégale des trois pays démocratiques et indépendants de Lettonie, Estonie, et Lithuanie par les forces Soviétiques (14-17 juin 1940) et l'infâme jour de Génoside (14 juin 1941).

Durant cette nuit du 13 au 14 juin 1941, 60,000 personnes environ furent arrêtées, placées et compessées dans des trains de bestiaux et déportées dans les conditions les plus inhumaines vers les camps d'extermination soviétiques au Tundras subarctique de Russie, les forêts vierges sibériennes ou les arides steppes de Kazakstan en Asie Centrale. Après leur arrestation, les hommes étaient séparés de leurs familles, les enfants de leurs mères et même les vieillards n'étaient pas épargnés. Les fenêtres des wagons de bestiaux étaient barrés de fil de fer barbelé, les portes verrouillées et ces wagons étaient tellement combles que les malheureux ne pouvaient s'asseoir sur le plancher qu'avec les plus grandes difficultées. Un unique trou dans le plancher pour les besoins naturels. Le temps était excessivement chaud et l'eau, la plupart du temps, manquait. Plusieurs centaines de ces déportés sont morts de faim et de soif lors de ce voyage vers leur morne destination.

Le nombre total des victimes Baltes est estimé aujourd'hui à plus d'un million — ce qui en comparaison avec la population du Canada représenterait cinq à six millions de Canadiens!

Ces deux événements étroitement liés — l'occupation des pays Baltes et la déportation en masse de leurs habitants — ont bien sûr troublé la conscience des hommes libres, mais ceux-ci étaient à ce moment accablés par les autres atrocités de la deuxième guerre mondiale et assaillis par les innombrables mouvements rusés de la propagande soviétique. Ces événements se trouvaient donc laissés dans l'ombre.

Tous les membres en exil de ces malheureux pays Baltes qui eux jouissent de la liberté de pensée et de parole, sont profondément convaincus qu'il est de leur devoir de rappeler au monde libre la tragédie qui a ravagé leurs patries.

Pendant les dernières quinze années, les méthodes brutales du communisme, appliquées aux pays de la *Baltique*, n'ont pas changé. Les communistes ont plutôt développé leur persistante action de destruction.

L'occupation des Pays Baltes par l'Union Soviétique a été le premier pas décisif dans le projet de destruction de l'Europe libre, projet dans lequel l'Allemagne nazie était l'autre associé volontaire. Le notoire pacte Molotov-Ribbentropp de 1939 avait ouvert la voie à cette commune action en Europe de l'Est. L'occupation elle-même était effectuée par une énorme masse de troupes de l'armée soviétique, suivies de près par les contingents spéciaux de NKVD: la redoutable police politique.

Ces événements se succèdent dans l'ordre inévitable: élections fictives (l'Agence soviétique "TASS" publiait les résultats 24 heures avant que les comités locaux eussent rapporté les résultats du scrutin !) arrestations des chefs nationaux, politiques et de l'élite intellectuelle, destruction de la vie économique, et finalement déportation en masse en juin 1941.

Le monde occidental fut tout d'abord surpris, puis outré devant de telles brutalités, puis se résigna en souhaitant complaisamment que cela "change" dans les méthodes du communisme. Cette manière de procéder avait été artificiellement secondée par l'offre de l'Union Soviétique de "coexistence" qui avait un seul et unique objectif: affaiblir le monde libre moralement, économiquement, politiquement et militairement. Cet objectif atteint permettait à l'Union Soviétique d'accélérer la combination du monde, idée qui n'a jamais été et ne pourra jamais être répudiée par le communisme.

Les membres du groupe ethnique Balte ont été profondément troublés par l'impuissance que témoigne le monde occidental devant ces tactiques trompeuses de l'Union Soviétique.

Les membres des pays Baltes en exil, qui voient dans les pays encore libres et civilisés apparaître les méthodes soviétiques dont ils furent les témoins et victimes dans leur patrie respective, font appel à la conscience du monde libre. Parce qu'ils connaissent le danger, ils lancent un avertissement. Ils ont eux perdu leur liberté et leur indépendanme, ils savent que le monde encore libre aujourd'hui peut aussi perdre sa liberté et qu'il sera trop tard quand il réalisera cela alors que s'il le réalisait dès à présent et s'il agissait sans attendre pour conserver ses droits, le monde entier pourrait redevenir libre.

Chacun de nous qui veut être un citoyen conscient et libre du Canada ne peut jamais devenir communiste, car on ne peut être communiste, sans être traître à son propre pays puisque ce mouvement est dirigé par une puissance étrangère — L'Union Soviétique.

Communauté des immigrants Baltiques au Canada.

Béatification du Pape Innocent XI au mois d'octobre

Cité du Vatican. (CCC) — La béatification du Pape Innocent XI, prévue pour le 17 juin, a été remise au mois d'octobre.

On sait que Sa Sainteté Pie XII avait assisté à la réunion générale de la Congrégation des Rites pour l'approbation des miracles proposés pour cette béatification et que, à titre exceptionnel, la lecture du décret approuvant ces miracles avait eu lieu aussitôt après.

La dernière étape en vue de la béatification ayant été ainsi franchie, on attendait la publication du décret de tuto ces prochains jours. On ignore les causes du retard survenu.

Les lettres

VINGT ANS APRES LA MORT DE RUDYARD KIPLING

Rudyard Kipling fut le témoin, le poète, l'interprète de l'Angleterre victorienne, le prophète de l'Empire britannique, tentaculaire et triomphant. Il mourut en 1936, il y a déjà vingt ans. L'homme voyait clair et loin, en dépit de son enthousiasme et de son admiration pour ses compatriotes, attelés à la tâche de conquérir et consolider un monde sur lequel le soleil ne se coucherait jamais. On sent, à travers son oeuvre, de l'inquiétude et du doute quant à la pérennité de la grandiose entreprise qu'il exaltait. Ses restes mortels reposent à l'abbaye de Westminster, parmi les grands de sa patrie. Si, de son tombeau, il lui est permis de jeter un regard sur l'univers contemporain, de quel sourire ironique accueille-t-il la désintégration graduelle de l'empire qu'l contribua, de loin sans doute, à édifier? S'il vivait, il pourrait dire à plusieurs: je vous l'avais dit. S'il vivait, il soulignerait des erreurs contre lesquelles il mit en garde, et les faux pas qu'il avait prévus. On ne l'écouterait pas, ou l'on hausserait les épaules en l'écoutant. Depuis qu'il est un globe terrestre et des hommes, les maitres du monde se soucient peu des écrivains et des artistes, encore moins des opinions qu'ils expriment. Il reste que, depuis vingt ans, l'empire anglais s'est transformé au point que Kipling ne le reconnaitrait pas.

* * *

Dans l'opinion populaire, Kipling est surtout le romancier de l'Inde. De l'Inde occupée par les Anglais, et des centres nerveux que Londres y maintenant aux points stratégiques, peuplés de fonctionnaires et soldats. Ses cadres formés d'officiers venus d'nAgleterre, l'armée se composait de militaires de carrière, recrutés à travers les pays de l'empire, et d'un certain nombre de naturels à peau bronzée, portant la barbe longue et le turban. Il pouvait se produire des défections chez ces derniers, de sorte qu'il fallait étayer la troupe d'un espionnage-efficace, sans cesse sur le qui-vive, qui n'avait pas l'existence officielle, agissait dans l'ombre et mettait le doigt partout. Les civils fonctionnaires étaient de toutes catégories, qui se jalousaient entre eux et se serraient les coudes à la moindre alerte, établis là-bas en permanence avec femmes, enfants et domestiques. Les Anglais de l'Inde constituaient un monde à part dans le conglomérat britannique, à la fois lâche et serré. Né lui-même à Bombay, Kipling passa sa prime jeunesse dans le pays. Après ses études en Angleterre, il y retourna, fut journaliste, publia ses premiers vers et bientôt les contes qui le rendirent célèbre. Une nouvelle force s'affirmait, pour l'Angleterre et l'empire, sous la forme d'un homme tenant la plume.

* * *

C'est cependant une erreur de croire que Kipling est essentiellement un écrivain de l'Inde. Son oeuvre est vaste et variée, l'Angleterre y tient une large place, et la grandeur de l'empire devint bientôt son principal souci. On aura remarqué que ses livres sur l'Inde sont surtout des oeuvres de jeunesse. Avec l'âge, il vit plus vaste et plus loin. Son champ d'action s'agrandit, sa vision de l'univers se décupla. Il eut beau faire, il reste l'interprète et le poète de l'Inde anglaise. Il semble, depuis sa mort qu'il perd un peu de sa faveur. Ce qui est fatal et normal, en attendant qu'on le redécouvre. On ne l'oublie pas tout à fait, puisque Somerset Maugham publia en 1953, avec préface, un choix de ses contes, et que John Beecroft vient de lui consacrer deux volumes — plus de 1,000 pages — où l'on trouve le meilleur de ses poèmes et de ses récits. Pour sa part, Maugham n'hésite pas à dire qu'il voit en Kipling le meilleur conteur de son pays, comparable, dans son genre, à Maupassant et Chekhov. Né en 1865, l'auteur était fils de John Lockwood Kipling, écrivain et artiste, qui décore de sculptures l'Ecole des Arts de Bombay et fut curateur du Musée central de Lahore, de 1875 à 1893. Il illustra plusieurs des ouvrages de son fils, entre autres **Kim, The Jungle Book** et **The Second Jungle Book**. On imagine que ce sont là, aujourd'hui, des pièces de choix.

L'Illettré

Origine et sens du tintement des cloches d'églises à l'Angelus.

Le 500e Anniversaire de cette belle tratdition.

Montréal. — La Semaine religieuse de Montréal a publié un article expliquant pourquoi, depuis 500 ans, les cloches d'église tintent le midi. Voici le texte:

La Ligue hongroise catholique d'Amérique prend l'initiative de porter à la connaissance du monde catholique le 500e anniversaire du tintement des cloches, à midi, et fait valoir l'importance historique de ce fait.

En 1945, lorsque Calixte III devint Pape, les Turcs occupaient déjà Constantinople et projetaient "de détruire l'Occident chrétien et d'effacer le nom du Christ de la surface de la terre". Calixte commença sans délai à organiser les forces armées chrétiennes et à les mener contre les Turcs. Il savait, toutefois que toute victoire dépendait du Seigneur. Ainsi la première demande des chrétiens devait consister à demander le secours divin par des prières ferventes. C'est pourquoi le 29 juin 1456, il publia la bulle des prières. "Sulla orationum" selon laquelle il demanda aux prêtres, évêques et à tous les cardinaux, sans exception de dire l'oraison "Contra Paganos", à chaque messe et en même temps il donna ordre et prescrit que dans toutes les églises l'on devait sonner les cloches tous les jours entre "None et Vêpres", et qu'au tintement des cloches les fidèles devaient réciter 3 Pater et 3 Ave, cherchant à obtenir le secours et la protection du Tout-Puissant contre l'ennemi redoutable.

Le décret concernant le tintement des cloches d'église le midi, fut renouvelé en 1550 par le Pape Alexandre VI, qui le proclama: "une coutume à être observée pour toujours dans l'Eglise." Toutefois, sous l'influence des dévotions à Marie, secours des Chrétiens, qui devinrent très populaires dans les pays chrétiens d'Europe, les prières prescrites par le Pape Calixte furent remplacées par l'Angelus. Le catéchisme de Cologne qui fut publié 100 ans après le "Bulle de Prières", mentionne que lorsque le danger de l'invasion turque menaçait l'Europe chrétienne, les Chrétiens eurent recours à Marie. Pour obtenir son secours les cloches furent sonnées à midi afin de prévenir les gens de saluer Marie sous le vocable de secours des Chrétiens avec les salutations de l'Archange Gabriel.

SIGNIFICATION HISTORIQUE DE CE FAIT

A cause des malheureuses circonstances actuelles, alors qu'un danger semblable à celui qui menaçait l'Eglise de l'Occident chrétien il y a cinq cents ans, l'anniversaire du décret de Calixte concernant le tintement des cloches, à midi, prend une importance historique spéciale. La majeure partie de l'Europe chrétienne n'est-elle pas, de nos jours occupée par une puissance athéiste? Et dans les pays occupés, cette puissance athéiste n'inflige-t-elle pas toutes sortes de maux et de cruautés contre Dieu et les sommes à la façon des Turcs Païens, il y a cinq cents ans?

Dans leur puissance les communistes ne projettent-ils pas de détruire dans l'Occident chrétien et d'effacer le nom du Christ sur toute la surface de la terre comme les Turcs païens le projetaient il y a cinq cents ans? Les inquiétudes et les angoisses de Notre Saint-Père ne sont-elle pas les mêmes que celles de Calixte III, il y a cinq cents ans?

Ce fut par le tintement des cloches, à midi que le Pape Calixte demanda au monde chrétien de lutter contre l'ennemi. Les chrétiens prièrent avec ferveur et le Seigneur entendit leurs supplications. A peine un mois s'était-il écoulé entre la publication de la "Bulle des prières", quand le 21 juillet 1456, Saint Jean Capistran et Jean Hunyadi gagnèrent une victoire décisive contre les Turcs à Belgrade. Calixte luimême affirma que la victoire à Belgrade fut une réponse aux prières récitées par les chrétiens à l'instant où se faisait entendre le tintement des cloches le midi.

La Ligue hongroise catholique d'Amérique, dont les membres ont des liens culturels avec les peuples opprimés par les communistes en Europe centrale, partagent avec eux les *mêmes* expériences historiques, sont attachés par les liens du sang, et de l'amour à un grand nombre qui sont victimes du communisme en Hongrie, à l'occasion de cet anniversaire, demandent à tous les chrétiens — spécialement aux enfants d'écoles — de réciter l'Angelus afin d'obtenir de Notre-Dame, Secours des Chrétiens, qui par son intercession soit brisée la puissance du communisme et que les fidèles qui sont présentement victimes de la tyrannie et de la persécution puissent bientôt servir le Christ dans la liberté et la paix.

Suggestions pratiques pour enrayer l'exode des campagnes vers les villes

Causerie prononcée à CHFA par Me Lionel Tellier, C.R., sous les auspices du Conseil albertain de la Coopération.

Mesdames et messieurs,

Je suis reconnaissant à M, Louis Normandeau de m'avoir invité à vous parler sous le patronage du Conseil Albertain de la coopération.

Nos chefs laïques et religieux du Canada tout entier déplorent le dépeuplement des campagnes en faveur des villes; c'est un fait qu'ils déplorent avec raison, tant au point de vue religieux que national. Je ne vous parlerai aujourd'hui de cette question qu'au point de vue financier.

Je veux vous exposer, dans les quelques minutes que j'ai à ma disposition, un plan préconisé par beaucoup de personnes autorisées et que j'a i fortement recommandé depuis nombre d'années aux personnes de ma clientèle qui m'exposent très souvent des questions d'ordre purement familial.

Les jeunes expriment le désir de laisser la ferme pour les villes ou les champs pétrolifères de cette province. Prenons l'exemple d'un cultivateur de 55 ans — Il a 2 carreaux de terre — ses fils âgés de 18 à 20 ans ne sont pas satisfaits à la maison — ils veulent un salaire fixe et prétendent naturellement que leur père ne leur donne pas assez d'argent — ils veulent conduire une machine pour aller à toutes les fêtes de la région; en d'autres mots, ils veulent s'amuser et vivre comme plusieurs de leurs amis et connaissances.

Le père ne peut pas et ne doit pas satisfaire aux demandes de ses deux fils. Ces deux enfants sont intelligents et agressifs, mais ils ne réalisent pas toujours d'où l'argent vient. Ces deux fils critiquent l'administration de leur père et prétendent naturellement qu'ils pourraient gérer les affaires de la ferme avec beaucoup plus d'habilité et de compétence. Dans mon expérience avec la jeunesse, j'ai rarement rencontré un fils âgé de 17 à 25 ans qui ne prétendait pas en connaître beaucoup plus long que son propre père.

Je crois fermement qu'un père de famille en face d'une situation semblable peut facilement prendre des moyens pour résoudre ce problème. Qu'il considère ses fils comme des partenaires — qu'il leur donne volontairement des responsabilité, qu'il élabore un plan avec eux par lequel ses fils prennent le contrôle absolu de certaines activités de la ferme, l'élevage des animaux et des porcs, par exemple.

Voici un plan qui a donné de très bons résultats dans beaucoup de cas. Un contrat est signé par lequel le père donne 50 porcs à ses deux fils et la possession des bâtiments pour en faire l'élevage. Le père vendra le grain à ses fils au prix du marché et ils le repaieront quand ces porcs seront vendus. Les fils étant jeunes et forts et surtout ambitieux, se mettront à l'ouvrage, car ils sont maintenant très intéressés financièrement. — C'est le commencement de cette grande leçon de la vie que tous les pères de famille connaissent ou devraient connaître; pour avoir des revenus, il est nécessaire de travailler et de se donner de la peine.

Les contrats entre père et fils varient naturellement d'après les conditions de chaque ferme. L'affaire importante dans tout contrat de ce genre est de donner l'administration complète aux fils; ils apprendront à tenir des livres et de cela suivront naturellement la leçon de l'économie.

Si les f ils prennent le chemin de la ville, que le père et le mère ne se découragent pas trop vite. Qu'ils laissent sentir à leurs fils qu'ils peuvent toujours revenir.

Vivre en ville n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux et de plus rémunérateur. Examinons ensemble le cas d'un jeune couple qui a un enfant en bas âge. Que ce couple achète une maison à termes ou en louent une, ils paieront auu moins $65.00 par mois pour se loger; la nourriture coûtera au moins $80.00 par mois; le chauffage et la lumière coûteront une moyenne de $15.00 par mois. — Ces dépenses se chiffrent à $160.00 par mois ou la somme de $1920.00 par année.

Quel est maintenant le revenu d'un tel père? S'il est chanceux il recevra $2.00 de l'heure ou $80.00 par semaine. En général ce père de famille ne travaillera que 8 mois. — C'est donc dire que son revenu moyen sera à peu près de $2,560.00 par année.

Etant donné que les dépenses que j'ai mentionnées plus haut se chiffrent à $1,920.00 par année, il ne lui reste que la somme de 640.00 par année ou $55.00 par mois pour se vêtir, vêtir son épouse et son enfant, payer ses dépenses de maladie, les billets de trams, l'impôt sur le revenu. S'il a eu de la chance de posséder une machine avant d'arriver en ville et s'il la conduit 8,000 milles par année, cela lui coûtera au moins $400.00 à condition qu'il n'aît pas d'accident. Il ne lui reste donc que $150.00 pour ses vêtements, ses maladies, ses amusements, etc. Il est très évident que ce couple ne vit pas, mais vivotte.

Beaucoup parmi vous s'imaginent que j'exagère les choses mais ce n'est pas le cas. Si ce père de famille montre un revenu global plus élevé, c'est qu'il travaille deux fois plus fort qu'il travaillerait à la campagne. — Je connais une quantité de ces jeunes couples mariés qui, loin de se créer un foyer, se bâtir un avenir, donnent leur santé pour aboutir à un zéro parfait au bout de 10 ans.

Je ne prétends pas que tout est beau et rose à la campagne mais je prétends que la vie la plus libre, la plus rémunératrice, la meilleure pour notre santé morale, est encore à la campagne. — Je ne suis pas le seul à prétendre cela, c'est l'opinion de ces jeunes couples eux-mêmes qui savent maintenant que lorsqu'ils ont vendu leur terre, quitté la campagne pour la ville, ils ont préféré l'ombre à la substance.

Je suis de ceux qui prétendent que cet exode des campagnes pour les villes ou les champs pétrolifères de cette province est dû, dans énormément de cas, au fait que le père et la mère, déplorent les conditions financières dans lesquels les cultivateurs seulement sont plongés. — Je conseille à ces parents de faire un examen un peu plus concret de cette fameuse question et ils arriveront facilement à la conclusion qu'ils ont encore la meilleure part.

Je crois que des petits comités devraient être formés dans nos campagnes pour étudier cette question; à savoir s'il est bien vrai qu'il est mieux de travailler pour un salaire variable et incertain dans les villes que de travailler pour soi-même sur la ferme.

Elle a vaincu le vertige



(Photo Central Press Canadian)

A Fenwick, Ontario. Mme Dorothy Rungeling fait sensation depuis qu'elle est devenue pilote d'avion. Auparavant elle disait souffrir de vertige à la moindre occasion. Mme Rungeling (à gauche) aime tellement le vol qu'elle tentera sa chance dans la fameuse course internationale de femmes-pilotes entre Hamilton et La Havane, soit sur un parcours de 1,500 milles au-dessus de montagnes, de marais et d'étendues d'eau infestée de requins. C'est son fils Barry (à droite) qui l'a incitée à faire de l'aviation, il y a huit ans.

Le boucher voit vert

Les bouchers chargés de découper la viande dans une conserverie se fatiguaient très vite, tombaient souvent malades et voyaient leur rendement diminuer, sans qu'il fût possible de trouver une raison apparente à ces troubles. Un spécialiste de l'analyse des couleurs découvrit enfin que le coupable n'était autre que la peinture blanche des murs et du plafond de la salle où travaillaient ces ouvriers. Par suite d'un phénomène optique connu sous le nom de fatigue rétinienne, chaque fois qu'ils levaient les yeux de leur travail, les bouchers voyaient des images vertes de la viande qu'ils étaient en train de découper. Une fois les murs repeints en vert, tous ces inconvénients disparurent.

Les services de ventes savent maintenant tirer profit des couleurs pour attirer la clientèle: ils ont appris que les objets apparaissent plus grands dans un emballage de couleur vive et que certaines combinaisons de couleurs frappent davantage que d'autres, la plus profonde impresion étant produite par le noir sur fond jaune. Un emballage bien choisi augmente le chiffe d'affaires.

Les couleurs influent sur la santé et le bien-être chez soi. Ainsi, une femme toujours souffrante chez elle, semblait se porter mieux chaque fois qu'elle quittait sa chambre peinte en pourpre, alors que c'était sa couleur favorite. Son médecin lui conseilla de faire un voyage et, pendant son absence, il fit repeindre les murs en jaune. Les troubles disparurent définitivement.

—Recte et immobiliser: droit et ferme. (Devise de saint Jean Berchmans).

Xe anniversaire du décès du père Prévost, canadien qui a fondé une congrégation de prêtres

Pointe-du-Lac. (CCC) — Le 1er août prochain sera le dixième anniversaire du décès du père Eugène Prévost, fondateur de la Fraternité sacerdotale. Comme l'on travaille à la cause de béatification de cette grande figure de l'Eglise canadienne, voici quelques notes biographiques sur sa vie et son oeuvre.

LE JEUNE CANADIEN

Né à St-Jérôme, au Canada, le 24 août 1860, de parents très chrétiens — surnommés les "Lions du Nord" —, le huitième de quinze enfants, Eugène Prévost étudia au Séminaire de Sainte-Thérèse. A la suite d'un accident providentiel, il fut attiré par une grâce eucharistique, qu'il appellera sa conversion. Au Séminaire de philosophie de Montréal, il fut dirigé par un éminent sulpicien. M. Lecoq, qui lui facilitera la communion quotidienne et l'orientera vers les Pères du T.S. Sacrement.

1er PROFES CANADIEN CHEZ LES PERES DU T.S. SACREMENT

Grâce à l'intervention prophétique de Don Bosco, il fut le premier profès canadien de la Congrégation du T.S. Sacrement; il fit profession à Bruxelles, le 29 septembre 1883. Après de brillantes études à l'Université Grégorienne, il fut ordonné prêtre en la Basilique St-Pierre-de-Latran, le 4 juin 1887. Comblé de faveurs extraordinaires, le P. Prévost, premier père canadien de cette Congrégation, célébra sa première messe en l'église St-Claude de Rome.

Appelé immédiatement à Paris comme premier prédicateur général de l'Association des Prêtres-Adorateurs, le futur apôtre des prêtres fit progresser l'oeuvre des 6,000 à 46,000 membres. Pendant 13 ans de ministère, il fut le principal organisateur d'importantes processions eucharistiques, à Lourdes; en 1890, il contribua à la fondation canadienne du premier trône eucharistique, à Montréal. En décembre 1892, il fit le voeu de victime au bon plaisir de Jésus. Pour ses chers parents, il obtint même le privilège de la Sainte-Réserve à la maison patrenelle pendant une dizaine d'années.

Gratifié de lumières spéciales sur le Sacerdoce, le P. Prévost eut l'âme bouleversée par deux pensées du bienheureux P. Eymard: "Les prêtres, c'est notre apostolat principal; je quitterais tout pour les prêtres."

LE FONDATEUR

Le 17 février 1901, S.S. le Pape Léon XIII, dans un rescrit signé de sa main, bénit le digne fils de l'Apôtre de l'Eucharistie, proclama que ce projet "répondait aux volontés du Dieu très miséricordieux", et donna à l'oeuvre son nom de Fraternité sacerdotale.

C'est Paris qui, six mois plus tard accueillit cette communauté d'hommes, la première fondée par un Canadien; et l'année suivante, les Oblates de Bethamie. En octobre 1905, S. Pie X fonda près du Vatican un foyer sacerdotal, confié à son protégé. Il encouragea les premières démarches officielles entreprises par le P. Prévost pour la béatification de Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, et lui donna la mission de répandre dans le monde la Sainte-Face de Jésus. En 1929 et 1933, le fondateur ouvrit son premier noviciat canadien à la Pointe-du-Lac, pour ses deux congrégations. Après 45 ans de dévouement, pendant lesquels les joies coudoyèrent les croix, et 60 ans de vie religieuse en France, le P. Prévost fut rappelé à Dieu, le 1er août 1946.

Un ardent amour de Jésus: ce fut toute l'âme du Fondateur, de sa vie, de ses écrits, de sa spiritualité.

C'est à Pointe-du-Lac que se trouve le Centre de postulation pour la "cause du Père Eugène Prévost."

Spécialistes de la théologie anglicane convertis

Peterborough. (CCC) — Le révérend Edward Charles Rich, chanoine de Peterborough, a été reçu, en vigile de la Pentecôte, dans le sein de l'Eglise catholique, en l'église londonnienne des Pères Jésuites.

C'est le R.P. Stephenson, s.j., directeur de "The Month", la revue anglaise de la Compagnie de Jésus, qui a reçu le converti.

Ce dernier est un spécialiste de la théologie anglicane et de la question des Ordres anglicans. Il a publié des travaux sur l'"Eglise de l'Inde du Sud".

Pendant longtemps il a séjourné à l'abbaye bénédictine de Boxnside. Si le fait que l'Eglise anglicane ait reconnu l'Eglise de l'Inde du Sud a conduit les ministres anglicans Walton Hannah et Ross Williamson, à embrasser le catholicisme, le Rév. Rich a été surtout sensible, lui, à la nécessité d'une autorité dans l'Eglise. Il a d'ailleurs écrit un livre intitulé: "L'Autorité spirituelle dans l'Eglise d'Angleterre.

M. Jean Bruchési présidera le 3e congrès de l'Union culturelle française

Fribourg, Suissi. (CCC) — Le troisième congrès universel de l'Union culturelle française, qui groupe les représentants de toutes les communautés de langue française du monde, aura lieu à Fribourg, en Suisse, les 21, 22 et 23 septembre 1956. Il sera présidé par Me Jean Bruchési, de la Société royale du Canada, sous-secrétaire de la province de Québec, président du Conseil international de l'Union.

Le congrès sera inauguré solennellement, le vendredi 21 septembre par M. le conseiller fédéral Max Petitpierre, représentant officiel du Gouvernement helvétique, et ses travaux se dérouleront dans les locaux modernes et particulièrement appropriés de l'Université de Fribourg. Plusieurs expositions, concerts, excursions et réceptions agrémenteront le séjour des participants à Fribourg, ville historique qui fêtera l'an prochain son huitième centenaire.

—On se fait un mérite de sa curiosité; aux autres, de leur discrétion.

Emile Henriot

* * *

—Il suffit de s'oublier soi-même pour beaucoup penser aux autres.

Estaunié

A table

PAR

Ida Bailey Allen

On parle souvent de gélatine dans la cuisine, mais peut-être est-il bon de rappeler aux ménagères comment ce produit peut leur rendre un autre genre de service, quand leurs ongles se cassent ou se fendillent. Selon un expert en médecine, cet état de choses peut s'améliorer du tout au tout en environ trois mois, grâce à une simple routine.

Il suffit de brasser une enveloppe de gélatine sans essence dans la moitié d'un verre de jus de fruit et de boire le tout d'un trait. Le meilleur moyen de ne pas manquer à ce régime est de s'en débarrasser chaque matin au petit déjeuner, puisque la majorité des gens, de toute façon, ingurgitent un jus de fruit.

Pourquoi la gélatine a-t-elle un effet bienfaisant sur les ongles, on l'ignore positivement. Mais on imagine que ses protéïnes ont un effet physiochimique, soit une propriété de cimenter, de rendre plus ferme, qui trouve bien à se manifester dans les ongles.

SUGGESTION DE SOUPER-BUFFET

Minestrone Fromage râpé
Pain de viande chaud ou froid
Pommes de terre frites
Cornichons
Salade aux cerises en moules
Sauce à la crème sure au miel
Doigts de noix au beurre
Café Thé Lait

Ce menu met en évidence, comme dessert, une salade aux cerises en moules, et il convient de signaler que ce n'est qu'au dessert qu'on doit la servir. Si elle accompagnait le plat principal, ce serait mauvais car un plat sucré avec de la viande ou du poisson est une pauvre combinaison, et souvent enlève l'appétit, de sorte que le plat principal est moins apprécié.

Toutes mesures à ras de cuiller.

Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

SALADE AUX CERISES EN MOULES

A 1¼ tasse de jus égoutté d'une boite de cerises sucrées, ajouter 2 enveloppes de gélatine sans essence. Chauffer et brasser jusqu'à ce que la gélatine se dissolve.

Puis ajouter ¾ de tasse d'eau chaude, 2 cuillerées à table de jus de citron et 2½ cuillerées à table de sucre. Refroidir. Mettre au réfrigérateur jusqu'à commencement d'épaississement.

Enlever les noyaux des cerises. Brasser les cerises dans la gélatine.

Rinser des moules individuels à l'eau froide. A la cuiller y verser la gélatine aux cerises. Réfrigérer 4 heures.

Servir sur de la laitue croustillante, et sur le tout un peu de sauce à la crème sure et au miel.

SAUCE A LA CREME SURE ET AU MIEL

A 1 tasse de crème sure ajouter 1 cuillerée à table de miel et 1 de jus de citron.

Doigts de noix au beurre: Les préparer à l'avance, si désiré, et les laisser dans le réfrigérateur attendant de les mettre au four.

Tamiser ensemble 2 tasses de fleur enrichie déjà tamisée, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, ½ cuillerée à thé de sel et 1 cuillerée à thé de sucre. Ajouter ¼ de tasse de beurre ou de saindoux. Dans un malaxeur à pâtisserie, traiter le tout jusqu'à ce qu'il ait la consistance de flocons de maïs. Brasser dans ¾ de tasse de lait. Diviser la pâte en deux.

Sur une surface enduite de fleur, rouler l'une des moitiées en une forme oblongue d'un quart de pouce d'épaisseur.

Couvrir avec ¾ de tasse de noix finement hachées, pacanes ou noisettes, avec 2 cuillerées à table de beurre.

Rouler ce qui reste de pâte en une forme oblongue et presser doucement sur l'autre forme. Couper en longueurs d'un doigt avec un couteau bien aiguisé.

Disposer sur une plaque à four bien huilée, enduite légèrement de lait, cuire 20 minutes dans un four modéré, 375-400 degrés F. Servir chaud.

UN SECRET DE CUISINE

En faisant chauffer 2 paquets de pommes de terre frites congelées, y ajouter en brassant ½ boîte d'oignons frits croustillants et un peu de sel. Saupoudrer de paprika.

L'Union sud-agricaine et les Migrations européennes

Genève. (CCC) — M. Pierre Jacobsen, directeur adjoint du comité intergouvernemental pour les Migrations européennes (C.I.M.E.), a annoncé récemment que le Gouvernement de l'Union sud-africaine venait de lui communiquer sa décision d'adhérer au C.I.M.E. Cette adhésion deviendra formelle lors de la prochaine session du Conseil du Comité.

En attendant, conformément à une résolution adoptée par le Conseil, le directeur est autorisé "à prendre les dispositions nécessaires en vue de prêter l'aide du Comité à l'émigration en Afrique du Sud."

M. Jacobsen, en souhaitant la bienvenue à l'Union Sud-Africaine, a déclaré que cette adhésion apportait "une preuve nouvelle du développement de cette partie de l'Afrique, offrant d'intéressantes possibilités à un nombre accru d'émigrants européens."

—Accepter l'idée d'une défaite, c'est être vaincu d'avance. Foch

Tribune-libre

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste n'est pas une nouveauté

Monsieur le Rédacteur,

Comme on pouvait s'y attendre un de vos correspondants à la tribune libre s'est mépris de la manchette apparaissant au haut de la première page de "La Survivance."

D'abord redressons quelques notions qui semblent émaner de sa lettre:

— Le Cercle "Edmonton" tel que constitué présentement ne veut pas par là, et n'a pas le droit d'être considéré comme "les initiateurs" d'une célébration en la journée de la St-Jean-Baptiste.

— Ce n'est pas, pour le Cercle "Edmonton", une innovation et le cercle a toujours cru qu'il était de sa tâche d'organiser la journée des Canadiens français. Il n'a pas toujours été possible de le faire — pour maintes raisons — parmi lesquelles la pluie, une année, alors qu'on avait élaboré, avec grand effort, un programme qui promettait bien.

Enfin plusieurs sont tacitement d'avis que cette grande journée ne devrait pas être fêtée par chaque paroisse, mais plutôt par toute une région, que ce soit dans une paroisse ou l'autre — situation qui semble un peu trop idéale pour le moment — mais idée qu'il faut commencer à semer si l'on veut qu'elle germe en une réalisation heureuse.

En plus il est cru opportun de féliciter la ville de St-Paul qui, depuis quelques années déclare une journée de congé au jour même du 24 juin, et en fait une fête, tout au moins villageoise, sinon régionale.

"Edmonton"

Est-ce de la jalousie?

Madame — Vraiment, c'est honteux de ta part! un policeman t'a vu à trois heures du matin, à la sortie de ton club, tu tenais un poteau à plein bras et tu l'ambrassais!

Monsieur — Allons, ma chérie, tu ne vas pas être jalouse d'un poteau!

MOTS CROISÉS No 12

HORIZONTALEMENT

1 — Etat d'une terre labourable qu'on laisse reposer — Article simple.
2 — Drap plié que l'on place sous un malade — Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux.
3 — Conjonction qui marque la preuve — Capitale de l'Egypte.
4 — Sorte de houx qui croît particulièrement sur les monts Apalaches.
5 — Assassin gagé.
6 — Personne qui fait preuve de snobisme — Mari de Bethsabée.
7 — Parcourir des yeux — Borne, lisière.
8 — Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier — Meuble où l'on se couche — Deux consonnes.
9 — Conjugaison — Négation — Couper ras le poil.
10 — Débarrasser les étoffes des nœuds — Saison.
11 — Genre de légumineuses — Sortes de singes américains.

VERTICALEMENT

1 — Bavardage fatigant à entendre.
2 — Sorte de teinture qu'on emploie pour l'impression de l'indienne — Vase de forme variable.
3 — Mouvement en rond qu'on fait exécuter à un cheval — Métal jaune.
4 — Mimologisme imitant le rire — L'un des plus célèbres lieutenants de César dans les Gaules.
5 — Première expérience qu'on fait d'une chose — Voyelles jumelles.
6 — Note de la gamme — Inhumain — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
7 — Tendrement aimé — Conjugaison.
8 — Laïque — Lettre grecque.
9 — Relatif à la laine — Condiment.
10 — Nid des oiseaux de proie — Taille la tête des arbres.
11 — Démonstratif — Genre d'ombellifères araliacées comprenant des plantes grimpantes.

Solution de ce problème à la page 7

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Souscription archidiocésaine de $1,700,000.00

C'est le 10 juin qu'a eu lieu par tout le Diocèse la grande souscription destinée à l'érection d'un Collège Universitaire ainsi que d'un Refuge Catholique pour les sans-logis et de nouvelles Ecoles Supérieures Centrales. — Chacune de nos familles a été visitée à cette fin au cours de l'après-midi. Un accueil sympathique a été fait à notre équipe de 54 hommes, qui ont bien voulu, après avoir fait une généreuse souscription personnelle, consacrer leurs loisirs de ce dimanche à assurer le succès de la Campagne dans la paroisse.

Les "40 Heures" de la paroisse

C'est jeudi, vendredi et samedi, les 14, 15 et 16 juin, qu'eurent lieu nos 40 heures. L'ouverture s'est faite à la messe de 8h., jeudi matin, et la clôture à la messe de samedi soir. Il y eut chaque soir une Messe à 7h.45, avec confessions avant et durant cette messe et celles du matin.

A.J.C. senior

Nos jeunes ont eu leur deuxième excursion de vacances dimanche dernier à Birch Bay. Ils y rencontrèrent les jeunes des C.Y.O. de l'Etat de Washington.

C'est vendredi et samedi de la semaine prochaine

Les 22 et 23 juin que la Troupe Molièse soulignera son Xème anniversaire en présentant la célèbre comédie de Molière en 3 actes, "Le Malade Imaginaire." On réserve ses billets en s'adressant à Mme L. Moreau: EM 7956.

Célébration de la St-Jean-Baptiste au Queen's Park de New-Westminster

Le 24 juin, à 2h. p.m. Cette année, notre fête nationale sera célébrée conjointement par notre paroisse et les deux paroisses de Maillardville. Les jeunes de "La Relève" assureront la partie récréative du programme.

Excursion dans la province de Québec avec le C.N.R.

Le 16 juillet prochain: $205.10 — Appeler: DIckens 0559.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

FUNERAILLES

Vendredi, le 8 juin, à 10 heures, eurent lieu les funérailles de Madame Félicie Dehard, du numéro 114 Chemin Nelson, décédé le 5 juin, à l'hôpital, à l'âge de 79 ans. Née en Belgique, Mme Dehard demeurait à Maillardville depuis 44 ans. Elle laisse un fils, Louis, de Maillardville, Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé officiait aux funérailles. Le V.F. Frédérick Desmarais était chantre, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. A l'autel, servaient Raymond Gareau et Ivan Sauvé. Les porteurs étaient: MM. Paul Velay, Victor Mueller, William Richards, André Vouaux, Roland Nadeau et Abel Dehard, neveu de la défunte. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Pierre à New-Westminster. Nos sympathies à M. Louis Dehard qui remercie tous les amis de leur assistance aux funérailles et des autres marques de condoléances.

BAPTEMES

Roberge — Michel Albert, baptisé le 20, fils de Roger Roberge et de Hélène Albert. Les parrains étaient Laverne Roberge et son épouse Mélina Roberge.

Lankdeau—Joseph-Ulysse-Denis, baptisé le 20 mai, fils d'Ulisse Langdeau et de Marie-Reine Coutu. Les parrains étaient Urbain Fréchette et Jeannette Coutu, son épouse.

Knops, — Norma Lea, baptisée le même jour, enfant de Mike Knops et de Marian Kaczmarki. Les parrains étaient Robert Kish et son épouse, Jeannette Walters.

Bremmer — Marcel Joseph Allan, baptisé le 3 juin, enfant d'Adélard Bremner et d'Eva St-Hilaire. Les parrains étaient Marcel Bremmer et Edna St-Hilaire.

Auclair — Charles-Albert, le même jour, enfant de Maurice Auclair et de Arlene Cossette. Les parrains étaient Henri Knapp et Gilberte Poirier.

Lajeunesse—Les jumeaux Marie-Doris et Joseph-Allan-Robert, enfants de Fernand Lajeunesse et de Laurette Lajeunesse. Les parrains étaient, respectivement: M. et Mme Georges Albert Painchaud et M. et Mme Robert Wilfrid Sévigny.

CHOSES ET AUTRES

M. Alec Caron, de la rue Alderson, se remet à l'hôpital Columbian d'un accident survenu la semaine dernière à la manufacture Fraser, lors de la défection d'une scie-ronde qui lui fit une blessure de six pouces à l'abdomen.

M. Joseph Lapaire, de la rue Cartier, est décédé à l'hôpital Columbian samedi matin le 9 juin, à l'âge de 76 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 12, à 10 heures.

Le président Eisenhower fait appel aux prêtres

Washington. (CCC) — S'adressant à une réunion de l'Association des aumôniers militaires, à laquelle assistaient quelque 190 prêtres, le président Eisenhower leur a demandé de faire en sorte que tous les militaires soient bien pénétrés de la nécessité de respecter toujours la dignité humaine.

Après avoir évoqué les nécessités de la défense des Etats-Unis, qui demanderont encore, pour un certain temps "le don de ses fils et de ses ressources", le président a rendu hommage aux aumôniers, pour leur inlassable travail en vue du relèvement moral de l'armée.

Le président fut présenté à la conférence des aumôniers militaires par Mgr Maurice Sheehy, président de l'Association et lui-même contre-amiral de la flotte américaine.

Les instituteurs d'Irlande en appellent à Rome

Dublin. (CCC) — Les instituteurs laïcs d'Irlande se sont mis en grève à la suite de la nomination d'un Père mariste à la direction de l'école de Bellina, dans le comté de Mayo. Ils estiment que souvent les postes vacants sont attribués à des religieux, ce qui leur enlève leurs possibilités d'avancement normal.

L'affaire est montée de l'évêque de Killala, Mgr O'Boyle, à l'archevêque de Dublin et au nonce apostolique. La grève a cessé, mais le syndicat des instituteurs a décidé de porter la question devant la Cour de Rome.

SAINT-PAUL

Le R.P. Jean Malo, p.s.s., de Montréal, est arrêté à Saint-Paul, dimanche dernier, revenant d'un voyage à Vancouver, pour visiter sa tante Mme Amanda Poirier et M. et Mme J. Amable Lapierre et famille.

Mme Henry Bielich (née Cécile Mailloux) accompagnée de ses deux enfants passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Edmond Mailloux, et ses frères et soeurs.

M. l'abbé Lucien Tellier qui a été ordonné dernièrement à Morinville est maintenant en résidence ici à l'évêché.

M. et Mme Emile Lafrance et M. et Mme Hector Plante sont revenus d'une visite chez le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., principal de l'Ecole indienne de Cardston.

M. et Mme Pierre Gouin ont la visite de leur fils Léon, qui se rendra sous peu en Alaska. Il s'attend d'être retenu six mois à ce nouveau poste.

Nous avons eu dimanche après-midi la cérémonie annuelle de la bénédiction des automobiles, et la visite à la Croix du Chemin pour prier pour les biens de la terre. Une bonne pluie ferait grand bien aux récoltes!

L'hôtel Lavoie, située à une intersection de la rue principale, vient de recevoir une nouvelle toilette de peinture dans de jolies teintes modernes, ce qui ajoute à l'apparence de toute la rue.

Ont été baptisés :

Le 13 mai, Victor-André-Joseph, fils de M. et Mme Albert Lefebvre (née Françoise Côté).

Le 13 mai, Luc-Antoine-Joseph, fils de M. et Mme Jules Van Brabant, (née Adélia Longchamp).

Le 20 mai, Dollard-Hervé-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Joly, (Brunette Daigle).

Le 27 mai, Marie-Claire-Yolande, fille de M. et Mme Antonio Joly, (née Yvonne Camiré).

Le 3 juin, Gilles-Yvon, fils de M. et Mme Yvon Strasbourg, (née Estelle Legault).

Le 3 juin, Louise-Rita, fille de M. et Mme Michael Warholik (née Josephine Frigon).

Le 3 juin, Marie-Jeannette-Béatrice, fille de M. et Mme Oscar Côté, (née Bertilda Plouffe).

Le 10 juin, Garry Ronald, fils de M. et Mme John Pollom, (née Lorraine Chartier).

Le 10 juin, Brent Leslie, fils de M. et Mme Peter Poburan, (née Marie Longchamp).

Deux bébés sont morts peu après le baptême:

Le 15 mai, Joseph, fils de M. et Mme Louis Létourneau, (Gertrude Trudel).

Le 16 mai, Marie, fille de M. et Mme Raoul Joly, (née Mary Wilson).

MORINVILLE

Un autre décès en fin de semaine est venu attrister une famille très estimée: celle de M. Henri Verbeek, époux de feu Mathilde Jacob. Originaire de Limbourg en Belgique, il était âgé de 81 ans et laisse deux filles: Mmes Alphonse Houle et Richard Sherris, ainsi que cinq fils: MM. Joseph, James, Jérôme, Albert et Harry Verbeek, ayant ensemble trente-huit enfants et trois petits-enfants. Une autre fille, Mlle Joséphine Verbeek, périt dans un incendie d'école, à Mallaig où elle enseignait, en février 1942. Elle avait alors 26 ans. Sa mère avait 64 ans quand elle mourut en octobre 1943.

Le regretté défunt avait demeuré à Rivière-qui-Barre et à Morinville pendant quarante-huit ans.

Les funérailles solennelles ont eu lieu à Morinville, lundi matin; la dépouille avait passé la nuit chez un de ses fils, M. James Verbeek, de Calahoo, où eurent lieu les prières, dimanche soir. Les porteurs étaient MM. Henry James, Norman et William Vehbeek, et MM. Georges et Simon Houle. Après le service célébré par Msgr Emile Tessier, assisté de M. le curé A. McIntyre et de l'abbé Lucien Morissette, la sépulture se fit au terrain de la famille, sous la direction de MM. Connelly-McKinley. Parmi la nombreuse assistance de parents et d'amis, on remarquait particulièrement M. et Mme Richard Sherris, venus de Eugène, Orégon, pour la pénible circonstance. La famille entière désire remercier toutes les personnes de la région qui ont manifesté tant de sympathies.

M. et Mme Alfred et Rose Martel sont les joyeux parents d'une autre fille qui a reçu au baptême les noms ne Marcia-Diane-Marguerite et fera jolie paire à côté de sa soeur aînée Dona-Maria Martel.

Une autre nouveauté fut l'heureuse naissance d'un fils, Thomas-Rendall, à M. et Mme Terry Kinsella (Gertrude Mercier), fille unique de Mme Suzanne Mercier.

Le 5 juin à Rivière-qui-barre, M. André Ricard épousait Mlle Thérèse Franche, fille de M. Ulric Franche et de son épouse Eva Houle.

Prochainement M. Frank Joseph Bokenfohr, fils de M. et Mme Fred Bokenfohr, épousera Mlle Margaret Mary Maier, fille de M. et Mme William Maier de Paradise Hill en Saskatchewan.

Jumeaux plus rapides que le son



(Central Press Canadian)

Les jumeaux sont rares dans l'aviation canadienne. En voici deux, les frères Bernard, à gauche, et Gerald Gower, de Wentworth, Nouvelle-Ecosse, actuellement cantonnés à Grostenquin, en France. Dans l'escadrille de combat no 2 de l'Aviation canadienne, ils viennent de recevoir leur diplôme pour avoir dépassé la vitesse du son dans un Sabre de fabrication canadienne.

BEAUMONT

La Première Communion aura lieu à 8 heures, dimanche le 24 juin.

Le R.P. Connoir est venu saluer le R.P. J.-E. Lapointe, lors de son passage dans cette province.

M. H. Charbonneau visite les siens dans la province de Québec.

M. et Mme Adélard Magnan, ainsi que leur fille Jeannine et leur fils Gilbert, reviennent d'une promenade dans les montagnes.

Le 3 juin c'était la Fête-Dieu, nous avons eu une très jolie procession du T. S. Sacrement bien organisée. Le reposoir était à la résidence de M. Arthur Hérard; un grand nombre y prirent part et le tout se passa pieusement, tel qu'il convenait. Le procession eut lieu après la grand'messe.

Les travaux des champs sont finis et nous remarquons une assez belle apparence de la future Mission. Une pluie ferait un grand bien.

Dimanche prochain, le 17 juin, nous aurons notre pique-nique annuelle; nous donnerons le dîner à la salle paroissiale et dans l'après-midi nous aurons toute sorte d'amusements. Venez en foule !

M. Napoléon Bérubé et Mlles Madeleine et Yvonne Bérubé, nous ont quittés pour aller faire un voyage dans la Province de Québec.

M. Hermas Charbonneau est parti dans la Province de Québec visiter ses nombreux parents.

La semaine dernière M. Maurice Gobeil et sa dame, ainsi que Mme Ernest Gobeil, Mme Paul Chalifoux, Mme Wilfrid Royer et MM. Gobeil et Chalifoux ont été voir leur soeur, R. Sr Fernande de Jésus. Mme Royer visita sa soeur R. Sr Marie de la Compassion; toutes deux résident à l'hôpital de Pincher-Creek. Ils ont visité différents endroits et sont revenus enchantés de leur beau voyage.

M. et Mme Raymond Bilodeau sont les heureux parents d'un beau petit garçon.

Albert Bérubé est parti, samedi matin, pour Montréal, avec son garçon, Julien, son camion diézel et sa "vanne".

M. Napoléon Bérubé et ses petites filles: Madeleine Bérubé et Yvonne Bérubé d'Edmonton ainsi que sa tante, Mme Rosalie Massé sont partis en voyage; nous leur souhaitons beaucoup de plaisir. Ils assisteront aux noces de leur cousine Bergeron à Laurierville.

N'oubliez pas notre pique-nique, dimanche le 17 juin.

PICARDVILLE

Mme Couture, accompagnée de Mme A.-C. St-Louis, visitait nos foyers canadiens-français, faisant une campagne en faveur de la radio ainsi que notre journal "La Survivance."

Est né à M. et Mme Alfred Victor un garçon.

Dimanche 3 juin, les membres de la Relève se réunissaient pour leur veillée mensuelle. Une bonne majorité des parents accompagnaient leurs jeunes. Il y eut différents jeux, chansonnettes françaises, après un bon goûter, tous se séparèrent contents de s'être bien amusés. Merci aux jeunes des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager de leur présence.

Nos malades — Mme Pierre Deshoux a été administrée, vendredi dernier, elle est à l'hôpital de Westlock et est âgée de 70 ans.

M. Jos Jestle est aussi patient à Westlock où il devra subir une opération pour appendicite.

Avait lieu, dimanche passé à 8h. du soir, la procession solennelle de la fête Dieu, une bonne assistance faisait escorte au Saint Sacrement, le reposoir, joliment décoré de fleurs printanières donnait un air religieux à la fête, ce reposoir était à la demeure de M. et Mme Auguste Théberge.

M. Elden Gleebe est maintenant l'acquisiteur du magasin de fer, et de la maison privée de M. Auguste Théberge. M. Antoine Théberge restera à son même ouvrage au compte de M. Gleebè, on nous dit que M. et Mme Théberge s'en iront résider à Beaumont chez M. Arthur Morin ancienne maison paternelle de Mme Théberge.

Le fort tourbillon de mardi dernier, le 5, a endommagé les bâtisses de M. Ernest Pagé, spécialement une écurie bâtie il y a seulement deux ans, elle est à peu près toute écrasée. La maison, parage, ont aussi eu quelques dommages, chez M. Cyrille Victoor aussi, le coup de vent s'est fait sentir, mais les dommages sont moindres: quelques arbres se sont écrasés au sol. Remettons la main à l'ouvrage encore et bon courage !

Un forgeron fait rougir une pièce de fer et la place sur l'enclume.

—Fr-fr-fr-frappe, dit-il à son apprenti.

—A qu-qu-quelle pl-pl-place?

—Ah bon-bon-bonghienne va falloir le chauf-chauf-chauffer encore.

BONNYVILLE

La paroisse St-Louis de Bonnyville, sous les auspices du Cercle local de l'ACFA, dont M. le Dr. Bisson est le président, fêtera dignement la fête nationale des Canadiens français, dimanche 24 juin, La fête aura lieu à Moose Lake, à la plage Coulombes. Vous pouvez être assurés des meilleurs sports aquatiques: tels que skis, nageurs, plongeurs, rameurs ou bateau à moteur, pêche et courses de toutes sortes. — Nous avons ici même les meilleurs skieurs de la région: MM. Rodolphe Ouimet, Guy et Claude Gaucher, qui ont gagné tous les premiers prix de la région. Venez voir ce que des jeunes talents peuvent accomplir. Des rafraîchissements et repas légers seront servis sûr le terrain. C'est un ralliement des Canadiens de la région et tous seront les bienvenus à fraterniser en s'amusant.

La semaine dernière un malheureux incendie détruisit la maison de notre ami Gabriel Laplante. La famille a été contrainte à demeurer dans une grainerie en attendant. Nos plus grandes sympathies.

Un grand nombre ont visité l'aéroport à Grand Centre, samedi dernier et admiré les exploits presque incroyables des jeunes aviateurs si habiles avec des machines immenses et tellement perfectionnées. L'organisation était parfaite et la journée aussi.

Une pluie bienfaisante, quoique pas suffisante, a fait beaucoup de bien dans la région. Nous prions pour en avoir d'autres.

L'hon. M. Halmrast, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial a tenu une assemblée à la salle de la Légion, mercredi dernier. L'explication de la politique du gouvernement sur l'électrification rurale a surtout intéressé plusieurs de nos gens.

L'on rapporte que le creusage à grande profondeur près de Bear Trap Lake, n'a pas eu un bien bon succès.

Parmi nos visiteurs distingués: Mme Muller de St-Boniface, mère de MM. Alfred et Jules Muller, de Bonnyville.

Plusieurs constructions nouvelles sont en marche et quelques autres s'annoncent pour commencer très prochainement.

Les amateurs de pêche sont très encouragés par les beaux résultats tant au Moose Lake qu'au Lac Murielle.

Beaucoup de constructions seront faites à l'aéroport de Grand Centre.

Centenaire du couronnement de la Vierge

Bourges, France. (CCC) — Du 3 au 10 juin des fêtes solennelles dont la clôture sera présidée par Son Em. le cardinal Feltin, l'archevêque de Bourges, l'archevêque de Rouen et de nombreux évêques et prélats, au Puy, le centenaire du couronnement de la statue de la Vierge noire.

Le 3 juin sera une journée des malades, avec la présence de Son Exc. Mgr Radhein. Elle groupera plus de 500 malades venus de la Haute-Loire et des départements voisins.

—Qu'est-ce qui vous amène en prison? demande le juge.

Le tramp. — M'sieur, se sont deux policemen.

Le juge — Mais, est-ce que ce n'est pas pour ivrognerie?

Le Tramp. — Oui m'sieu, ils étaient ivres tous les deux! ils se tenaient après moi.

Le film "Les Lettres de mon Moulin" interdit

Chicago. (CCC) — La municipalité de Chicago a interdit la présentation du film "Les Lettres de mon Moulin", qu'elle considère comme offensant pour les sentiments religieux de la population catholique de la ville. La "Ligue de décence", organisation catholique de contrôle des films, avait classé cette bande dans sa catégorie des films "à déconseiller".

Chicago est la seule ville des Etats-Unis où le film ait été interdit par décision des autorités civiles.

—Non, je crois qu'il est plus patriotique de dépenser son angent en Angleterre.

—C'est exactement le sentiment que j'éprouve. D'ailleurs, entre nous, je n'ai pas d'argent à dépenser cette année.

—Moi non plus, ma chère.

DONNELLY

Le 30 mai, avait lieu au gymnase de l'école un "shower" en l'honneur de Mlle Emilia Colin. Elle reçut de très jolis cadeaux. Le lundi suivant, 4 juin, elle unissait sa destinée à M. Jean Côté de Saint-Paul. La réception eut lieu à McLennan, suivie d'une danse pour la soirée. Les jeunes époux feront leur voyage de noces à Saint-Paul et iront s'établir dans la Colombie. Félicitations, et beaucoup de bonheur à ce nouveau couple.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Léon Tessier, gravement malade il y a quelque temps, est maintenant revenue parmi nous et se porte bien.

MM. Gérard et Henri Moquin étaient de passage à Edmonton, en fin de semaine.

Naissance — A M. et Mme Lévis Cloutier, une fille. Toutes nos félicitations.

Nos sincères sympathies à la famille P.-E. Maisonneuve qui vient de perdre leur garçon, nouveau-né.

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande une sténagraphe, de préférence bilingue, pour le 1er août — position permanente. La Compagnie F. J. TONKIN LTEE, 11219, ave Jasper, EDMONTON, Albérta.

* * *

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille, grade XI, désire emploi dans épicerie, boulangerie, etc. Tél. 20007, entre midi et 2 heures et demandez Mme S. Demers.

* * *

INSTITUTRICE DEMANDEE

Institutrice pour classes supérieures, qualifiée pour l'enseignement de dactylo et de la tenue de livres, demandée par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, travail devant commencer le 1er septembre 1956. Pouvant enseigner le Sténographie Gregg si possible, mais non pas absolument nécessaire. Pour plus amples informations, téléphonez ou écrivez à: F. P. O'Hara, assistant-surintendant, 9807-106e rue, Edmonton, téléphone 46476.

* * *

MAISON A VENDRE A DONNELLY, ALBERTA

Bon semi-bungalow en stuc à six pièces avec bonne cave. Quatre chambres à coucher, dont l'une peut servir de salle à manger. Vestibule avec porte vitrée, grand salon, et une cuisine spacieuse. Cette maison peut être transportée ailleurs. Valeur de reconstruction au moins $12,500.00. Si achetée sans intention de la déplacer, les conditions peuvent être discutées d'après la soumission.

Les soumissions doivent être adressées au soussigné et accompagnées d'un dépôt de $100.00 sous forme d'un chèque visé ("certified").

On n'accepte pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions doivent avoir été reçues telles qu'indiqué dès 12h. (midi) le 15 juin 1956. Pour plus de renseignements téléphonez 48071 (Edmonton) ou écrivez à:

M. J. C. Hadden,
Assistant Branch Manager,
Central Mortgage
& Housing Corporation,
10006 - 107e rue,
Edmonton, Alberta

* * *

AIR-WAY SANITIZOR

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école Thibault, de Morinville, fonctions commençant le 1er septembre 1956. S'adresser à P. E. Brochu, secrétaire trésorier, Ecole Thibault #35, MORINVILLE. ind.

* * *

MAISON A VENDRE

Située à Calder. $3,500. comptant.
Maison de 4 chambres, Stucco.
6 ans. Avec garage; 12637-127 rue.
Prix total $10,000.
Paiements faciles.

FERME A VENDRE

Vimy, ¼ de Section
près du village; toute en culture;
bonnes bâtisses;
sur la grande route.
Prix total: $12,500, avec termes.
Voyez
LIMOGES REAL ESTATE
12722-127e rue — Edmonton
Tél. 554726 — Soir 87597

PLAMONDON

Jeudi le 17 juin, avait lieu la graduation de nos quatre finissants: Bernard Dakin, Diana Mischuk, Marcelle Bélanger, et Alvine Plamondon. La soirée débuta par le salut du Saint Sacrement à l'église. Les gradués entrèrent à l'église pendant que Mme Octave Chevigny, organiste, joua une jolie marche. Avant le Tantum Ergo, Alvine Plamondon lut une consécration à la Sainte Vierge. Les autres hymnes chantées furent Panis Angelicus, O Sanctissima, et Prends ma Jeunesse.

La cérémonie de graduation proprement dite eut lieu à l'école. En voici le programme:

1. O Canada
2. Adresse (français): andr- Piquette
3. Adresse (anglais): André Piquette
4. Adieux (français): Alvine Plamondon.
5. Adieux (anglais): Diana Mischuk.
6. Réponse: M. l'abbé Alcidas Ricard.
7. Présentation des parafes: M. Emile Plamondon.
8. Chansons.
9. Jeux.
10. Danses.
11. Goûter, Toast aux parents: Marcel- l. Bélanger; Réponse: Mme Dewey Plamondon; toast aux instituteurs: Bernard Dakin; réponse: M. Arthur Girard; toast aux gradués: Louis Legall; réponse: Diana Mischuk.

La soirée se termina avec les chansons suivantes: "For they are jolly good fellows," "The more we get togethre," "Bonsoir mes amis," et "God Save the Queen."

Mme Alex Gauthier, M. William Beaudet, M. Wilfrid St-Jean, et Joanne Bélanger ont passé quelques jours à l'hôpital.

M. Howard Peterson, qui est à l'emploi du Calgary Power Ltd., et sa femme sont déménagés dans la maison de M. Ernest Dubé.

Les visiteurs en fin de semaine sont: M. et Mme Georges Richard, de Lamoureux, MM. Napoléon Gagnon, Emile Gauthier, Alcide Gauthier, M. et Mme Ovide Plamondon, M. et Mme Armand Beaudoin, M. et Mme Arthur Plamondon, M. et Mme Alexandre Lemay et Mme Louis Bourassa.

Mort subite de M. J.-E. Robitaille.

Mercredi dernier, le 6 juin, mourait subitement à sa résidence M. Joseph E. Robitaille, à l'âge de 61 ans. Né à Washburn, Wisc. M. Robitaille vint s'établir à Edmonton, à l'âge de 17 ans. En 1912, il entrait au service du "Edmonton Journal", où il travailla jusqu'au moment de sa mort, sauf durant la première grande guerre, alors qu'il fit partie d'un bataillon de la Police Montée, avec qui il traversa en Europe.

Marié à Mlle Reine Duteau, le 13 juillet 1920, il eut deux filles et un fils; ce dernier est mort au champ d'honneur, dans les rangs du Corps d'Aviation Royale Canadienne. Son épouse et ses deux filles, Mesdames Marcelle Sayers et Alice Falls, lui survivent. Il laisse également sept petits-fils, quatre soeurs et un frère.

Aimé de tous, M. Robitaille avait toujours été très actif dans les mouvements de Caisse Populaire et chez les Chevaliers de Colomb.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Joachim, vendredi dernier. Le service fut chanté par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé. L'on remarquait dans le sanctuaire: MM. les abbés Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, A. D. O'Brien, W. Irvin et le P. Jean Patoine, o.m.i.

Les porteurs d'honneur furent: MM. Jos Nadeau, Tom Devaney, P. J. Reilly, Jean-Louis Barbeau, Marcel Lambert, Henry Roche, Albert Brohman et Leo Killoran. Les porteurs d'office étaient tous des compagnons de travail du défunt.

"La Survivance" présente ses plus sincères condoléances à Madame Robitaille et à ses enfants.

JOUSSARD

La procession en l'honneur du St Sacrement a eu lieu dimanche le 3 juin. Le nombre qui a suivi la procession de l'église à la demeure de M. et Mme G. Charrois était petit, mais les prières qui furent élevées au ciel furent ferventes et espérons fructueuses.

En ce même dimanche sont venus de Falher, M. et Mme P. Babineau et M. et Mme Gilbert Chalifoux avec leurs enfants, chez M. et Mme Gloria Charrois.

M. U.-P. L'Heureux maintenant d'Edmonton est venu passer quelques jours à Joussard chez les familles Roger L'Heureux et Lucien Comeau.

Le grand bingo organisé par le Club Welfare a eu lieu lundi le 4 juin, et a été un assez grand succès. La liste des heureux gagnants se lit comme suit:

1. Couvre-pied, chenille: André Gagnon, Driftpile. 2. Table à café: Madeleine Sandquiest, Enilda. 3. Chaise à cuisine: Gilbert Chalifoux, Falher. 4. Lampe électrique: Fernand Lambert, Faust. 5. Balance pour salle de bain: Oliver Ward, Driftpile. 6. Chaise de cours: Gloria Charrois, Joussard. 7. Cendrier sur pied: Patrick McDermit, Faust. 8. Couvertures de char: Walter Laboucan, de la Mission. 9. Set de vaisselle: André Gagnon, Driftpile. 10. Porte manteau: Mme Roger L'Heureux, Joussard. 11. Thermos d'un gallon: Mme J. Claveau, Joussard. 12. Char usagé, modèle ford V-8: Gloria Charrois, Joussard.

Nos félicitations à M. et Mme Bertin Dubé à l'occasion de la naissance de leur premier bébé qui fut baptisé par M. le Curé Dubé, dimanche le 10 juin, souns les noms de Joseph-Charles-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Gagnon, grands-parents de l'enfant.

La famille Tony Charrois est déménagée à leur nouvelle emplacement qui était autrefois la propriété de M. N.-P. L'Heureux. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible à cet endroit.

Ont fait un stage à l'hôpital, la semaine dernière, Mmes Albert Ducheneau et Walter Thibeault.

—Droict chemin. (Devise de la famille D'Hénissart)

LAFOND

Les fermiers des environs ont pu faire leurs semences tout-à-fait à temps, malgré leurs craintes à ce propos, vue la grande quantité de neige. A présent, nous jouissons de belles journées bien ensoleillées, même un peu trop, au dire des champs et jardins. Une bonne pluie serait bien appréciée.

La première communion des enfants de la paroisse eut lieu, dimanche le 13 mai. Il y avait six filles et sept garçons: Florence Bergeron, Aline Brault, Denise Gagné, Cécile Jean, Thérèse Mailloux, Yvonne Tremblay, Robert Jean, Jean-Marie Lafrance, Maurice Lapointe, Paul Mailloux, Eugène Tremblay, Maurice Tomlinson et Albert Journault.

Durant les derniers jours de mai, nos écoliers et écolières ont écri leurs concours de français. Tous ont bien hâte, à présent, de voir les résultats.

Dimanche le 3 juin, nous avons fêter la Fête-Dieu par la procession au reposoir et la bénédiction du Saint Sacrement. Tous ont pris part aux cantiques bien connus qui furent chantés en allant et en revenant du reposoir.

La construction de notre école nouvelle avance lentement. Les fondations sont maintenant faites. Nous avons bien hâte de voir monter la bâtisse.

Mardi le 22 mai, les filles du club de couture du Club 4-H eurent leur exposition de couture. Les personnes qui sont venues juger étaient Mlle Elsie-Kubrah, de St-Paul et Mlle Whaley de Vermilion. L'heureuse gagnante fut Mlle Yvette Jean qui aura le plaisir de passer une semaine à l'école d'Agriculture de Vermilion au mois de juillet, tous frais payés. Après l'examen de la couture, Mesdemoiselles les juges, ainsi que les parents et amis des filles du club, ont assisté à la séance préparée par elles. Le programme fut des plus variés, entre autre deux duos au piano, du chant, récitations, un "drill", une comédie. Le chant mimé "Le Chapeau de Paille" qui fut donné au festival de la bonne Chanson, à St-Paul, la veille, le 21 mai, fut répété, car beaucoup de nos gens n'avaient pu laisser leurs travaux pour aller le voir à St-Paul. Tous ont bien joui de leur veillée.

Vendredi, le 1er juin, les enfants de l'école fêtèrent le départ de leur vénéré pasteur, le R.P. Lerouge. Deux adresses furent lues; une en anglais, par Walter Snychick et l'autre en français par Robert Foisy, exprimant la gratitude et les bons souhaits de tous présents. Ensuite ce fut du chant, des récitations, par chacune des classes, à tour de rôle. Enfin le petit Albert Journault s'avança et présenta le cadeau, une plume réservoir, dernier modèle, avec cartouches interchangeables pour l'encre.

M. le curé fut très content et nous donna un aperçu de son itinéraire. Il nous assura de son bon souvenir pendant son voyage et finit par nous donner sa bénédiction. M. le Curé laissa la paroisse, mercredi le 6 juin, pour commencer son grand voyage en Europe. Il compte visiter quatorzes pays.

Samedi le 2 juin, les filles des Clubs 4-H de couture et de jardin se rendirent à Waskateau pour prendre part à une journée de ralliement avec tous les autres clubs du district de St-Paul. Chaque club donna une démonstration. Les gagnantes iront pour une vacance à l'école d'Agriculture à Olds. En attendant les résultats de cette compétition, nous avons pu constater que nos jeunes se sont très bien présentés et comparent très favorablement avec les jeunes d'ailleurs.

Vendredi le 8 juin, les gens du F.U.A. eurent un pique-nique sur le terrain de l'école Cartier et finirent la journée par une danse. L'orchestre locale qui est composé de M. et Mme Laurent Robinson, M. Alphonse Malo et M. Raymond Lafrenière, se sont fait entendre et tous ont su reconnaître leurs talents.

—Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi; c'est de n'avoir pas essayé. Roosevelt

* * *

—Droit et loyal. (Devise de la famille de Leicester).

SAINT-JOACHIM

Nos profondes sympathies à Mme J.-E. Robitaille et à sa famille à l'occasion du décès de M. Robitaille, survenu la semaine dernière.

Lieut. Thérèse Préfontaine, fille de M. et Mme L.-A. Préfontaine, s'embarquait dernièrement à destination de l'Allemagne pour une période d'un an comme garde-malade dans l'armée canadienne.

Mercredi dernier avait lieu en l'église de St-Joachim le mariage de Mlle Alice Pétrin, fille de M. et Mme E. Pétrin, avec M. Gratien Martineau, fils de M. et Mme F. Martineau, de Legal.

Après la cérémonie il y eut une réception au Club Mocombo.

Après un voyage à Jasper, Banff et aux Etats-Unis, les jeunes époux résideront à Edmonton. Nos félicitations.

Que Mme A. Tougas veuille accepter nos vives condoléances à l'occasion du décès de son fils Paul survenu la semaine dernière.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Mme Cécile Côté de Québec qui est en visite à Edmonton chez ses enfants.

Mme C. E. Barry, de Riverside Drive, recevait quelques amies en son honneur, mardi dernier.

Après avoir passé quelques jours à Edmonton, M. et Mme J.-M. Déchène, d'Ottawa, se sont rendus à leur chalet de Moose Lake pour y passer la belle saison. Bonnes vacances.

Mme E. Legate est actuellement à Saskatoon, Sask., en visite chez ses parents.

Décès de Monsieur Paul Tougas.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Paul Tougas, survenu subitement, mardi dernier, vers l'heure du souper. Il était âgé de 48 ans.

Le défunt laisse sa mère, Madame Alfred Tougas, ainsi que quatre frères: MM. Maurice et Richard, d'Edmonton; Roland, d'Akron, Ohio et Gérard, de Vancouver, C.B.

Le service funèbre fut chanté à St-Joachim, par le P. Gérard Labonté, o.m.i., curé. Il était assisté de M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et de M. l'abbé Camille Dozois. Le P. Jean Patoine, o.m.i., assistait au choeur.

Le groupe de porteurs était composé de six cousins du défunt: MM. R. Tougas, L. Tougas, J. Phair, J. Clelland, R. Bisson et F. Adam.

A la famille Tougas, "La Survivance" présente ses sincères sympathies.

CLUNY

M. et Mme Ernest Gibeau (née Thérèse Desjardins) sont les heureux parents de jumeaux, deux garçons: Marc et Michel la famille comprend déjà quatre garçons.

Madame J.B. Corbiell a eu la douleur de perdre son père M. Bouchard, décédé à l'hôpital de Drumheller, les funérailles eurent lieu dans la même ville, mercredi 30 mai. Nos sincères condoléances.

Mlles Laurette Gibeau, Jacqueline Cretinè Denise et Jeannine Beaudin venaient passer leurs vacances dans leur famille respective.

Le R.P. Poulin passait quelques jours à l'hôpital Ste-Croix de Calgary.

Le beau temps a permis aux fermiers de terminer leurs semences. Il fait bien chaud et nous espérons de la pluie.

—L'idéal n'est pas une vie confortable; ce pour quoi il vaut la peine de vivre, c'est le don de soi-même aux autres. Pasteur

Vaccin contre la POLIOMYELITE

Le Département de la Santé de la Cité d'Edmonton accorde le vaccin contre la poliomyélite à tous les enfants qui devront commencer le Grade I dans nos écoles de la ville en septembre 1956, et nés entre le 1er septembre 1949 et le 28 février 1951.

La clinique spéciale organisée à cet effet sera située dans le "Recreation Commission Building", 10280 - 100e rue.

Vu le grand nombre d'enfants à recevoir ce vaccin durant un espace de temps restreint, les parents devront amener leurs enfants à cette clinique entre 9h. et 11h. du matin le jour qui leur est destiné d'après la première lettre de leur nom de famille. Par exemple, ceux dont le nom de famille commence par la lettre A ou B devront se présenter le 18 juin au matin, tel qu'indiqué ci-dessous.

Les doses subséquentes seront données lorsque l'enfant aura commencé les classes.

Date	Initiale du nom de famille	Date	Initiale du nom de famille
Juin 18	A et B	Juin 26	N, O, P, Q et R
" 19	C et D	" 27	S
" 20	E, F, et G	" 28	T, U, V, W, X, Y et Z
" 21	H, I et J		
" 22	K et L		
" 25	M		

Edmonton Board of Health

Ah! ces liaisons!

Marraine (cherchant): —C'est ennuyeux, j'ai perdu un de mes insignes.

Gérard: —T'as perdu un zinsigne, Marraine.

Marraine: —Gérard, on ne dit pas un zinsigne, on dit un insigne.

—Gérard: —Alors, tu n'as plus t'es deux n'insignes maintenant?

Marraine:—N'insigne! n'insigne! je dis cela quand je parle d'un seul insigne.

Gérard: —Il était joli le l'insigne que tu as perdu Marraine?

Marraine a préféré ne pas répondre et Gérard est parti de peur d'attraper une méningite.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1956

14 Les RR. PP. Oblats de Falher.
15 Le Club Lasalle, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
16 La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton.
18 Les élèves de l'école Thibault, de Morinville.
19. La paroisse St-Benoit, de Picardville.
20 La paroisse de Guy.
21 La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal.
22 Les familles de Mme Antonia Beaupré et de Mme Arthur Racine, de St-Albert.
23 Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.
25 La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal.
26 La famille de M. Edouard Vallée, de Bonnyville (faveur obtenue par Notre-Dame du Cap).
27 Le conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville.
28 Le diocèse de St-Paul.
29 La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher.
30 La paroisse St-Edmond, de Calder.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

chfa

Vu et entendu:

—Ça prendrait un titre original!...

—Mais qui rende aussi l'idée de l'émission!

—C'est, en somme, un "dialogue" entre l'auditrice et l'annonceur!

—Ouais!... pas facile àtrouver!

—On a l'idée de l'émission, c'est le principal.

—*Oui, mais le titre?*

Et les cervaux se sont mis à fonctionner après cette brève conversation. A tort ou à raison?

—Mais le voilà le titre! "A tort au à raison"!

Et c'est ainsi qu'est né l'émissioin que vous pouvez entendre maintenant tous les jours de la semaine (sauf les samedis et dimanches) de 8h.30 à 9h. du matin.

"A tort au à raison?" l'annonceur vous posera la question, y répondra immédiatement en vous présentant des disques de son choix. Une idée originale, foi de mon oei de bois. L'annonceur est donc, en même temps, réalisateur. Il ne reste plus qu'à écouter les perles de chacun. Je vous y invite: *les commentaires sont aussi les bienvenus.* Rencontrons maintenant les réalisateurs: lundi: Laurier Leclair; mardi: Roger Drolet; mercredi et jeudi: Jean Caron; vendredi: Géralde Lachance. Bonne chance messieurs!... et nous vous écoutons attentivement.

Juin est le mois qui possède sa signification particulière pour les Canadiens français: la Saint-Jean-Baptiste. D'un bout à l'autre du Canada les manifestations s'organisent! On peut ajouter qu'ici, à Edmonton, "tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes".

A la suite de l'ACFA et de la troupe française, CHFA veut, lui aussi, souligner ce jour de fête en présentant une émission spéciale:

"Pas comme les autres", a dit l'un. "Et originale", ajouta l'autre. A l'heure actuelle, mon oeil de bois y voit "un peu clair": Géralde Lachance aurait pris le projet en main; Jean Caron s'ocsuperait des textes (on parle de cinq tableaux historiques...); l'émission nécessiterait la collaboration du personnel au "grand complet". Dans une prochaine chronique, j'essaierai de vous donner des détails plus précis, mais en attendant, je vous invite à bien suivre nos activités afin de connaître la date et le lieu de cette émission d'envergure.

Parlant St-Jean-Baptiste, j'en profite aussi pour mentionner l'émission: " Le Club de la Radio". Le tirage a donc lieu le 19, c'est-à-dire dans quelques jours! Il est temps, plus que jamais, d'envoyer votre contribution à CHFA si vous voulez participer au tirage dont le prix est (croyez-le ou non) un voyage dans l'Est du pays à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Mardi le 19 sera un grand jour pour tous les membres du Club de la Radio, dont l'émission est entendue à 7h.45 p.m.

Depuis lundi soir, à 8h.30, nous pouvons entendre des enregistrements sonores du Festival de la Chanson française du diocèse de St-Paul. Cette série d'émissions (qui passe du lundi au vendredi inclusivement à la même heure) ne se terminera que le 22 juin. Nous vous invitons donc à être à l'écoute!

La "Cavalcade des Ondes" est revenue, s'est écrié Laurier Leclair!... Et puis, c'est vrai! La bonne vieille Cavalcade accueille maintenant tous les amateurs de musique dite reposante, du lundi au vendredi inclusivement de 1h.05 à 2h. Ce sont des souvenirs, mais en réalité la vieille formule fait encore la joie de nos nombreux auditeurs.

Les amateurs de musique de l'Ouest, d'un autre côté, sont bien servi à 5h.45 p.m. Depuis que Claude-Henri Grignon est en vacances, et que nous n'entendons plus "Un Homme et son Péché", le poste CHFA a consacré ce quart d'heure aux orchestres qui se spécialisent dans ce genre de musique. Un autre genre, voilà qui ajoute à la vérité!

Et pour faire un peu de variété, si je posais le point final, à mon tour?... Peut-être pourrez-vous vous attaquer à l'article suivant?... Hé bien, c'est une manière comme une autre de terminer, et de vous dire bonjour en attendant d'ouvrir, une fois de plus, la semaine prochaine...

Club de la Radio . . . 1956

Mme Rosa Bélanger, Chauvin
M. Arsène Roberge, Boîte 31, Bonnyville
M. et Mme Philippe Villeneuve, 11223-99 ave, Edmonton
M. et Mme Albert Blanchette, Vimy
Mme Claude Bilodeau, Vimy
M. Denis Huot, Vimy
M. et Mme Léonard Blanchette, Vimy
M. et Mme Euclide Riopel, Vimy
Mme Roger LaPlante, Vimy
M. Henri Pelletier, Vimy
Mme H. Cyr, Vimy
M. Rock Proulx, Vimy
M. et Mme Emile Laplante, Vimy
M. Lucien Fagnan, Vimy
Mme L. Boucher, Picardville
Mme François Lavoie, Picardville
Mme Edouard Boucher, Picardville
Mlle Aldéa Breault, Picardville
M. et Mme Auguste Théberge, Picardville
Mme Wilfrid Labelle, Picardville
Mme Marcel Michaud, Picardville
M. Garon & Fils, Picardville
Mme R. Potvin, Picardville
M. Hector St-Louis, Picardville
Mme Edward St-Louis, Picardville
Mme Emmanuel Racine, Picardville
Mme Joseph Deshoux, Picardville
Mme J. Frigon, Picardville
Mme A. C. St-Louis, RR 2, Picardville
M. et Mme Ludger Valcourt, Picardville
M. Adrien Duhamel, St-Paul
M. Albert G. Tremblay, Ste-Bride
M. Ovide Doucet, St-Paul
Mlle Alexandrine Drolet, St-Paul
M. Raoul Joly, St-Paul
R.P. Bernet-Rolland, Ecole de Blue Quills
M. Omer Beland, St-Paul
M. Marcel Jaque, St-Paul
M. Raymond Lefebvre, St-Paul
M. Arthur Routier, St-Paul
M. Charles O. Joly, St-Paul
M. Fabien Joly, St-Paul
RR. SS. de l'école Blue Quills
M. Paul Bloin, St-Paul
M. Louis Dubois, St-Paul
M. O. Lafortune, St-Paul
M. Frank Williams, St-Paul
M. Omer Berlinguette, St-Paul
M. Louis Boucher, Brosseau
M. Alfred Lamontagne, St-Edouard.
M. Joseph E. Musschoot, St-Edouard
M. l'abbé C.-H. Bérubé, St-Edouard
M. Athanase Chevrette, St-Edouard
M. Charles Tessier, St-Edouard
Mme Maria Belzill, B. 175, St-Paul
M. Emile J. Belzil, St-Paul
Anonyme
M. Xavier Durocher, Ste-Lina
M. Emile Dubrule, McLennan
M. Adolphe Lanctot, South End Motors, Falher.
Mme Fortunat Lachance, Guy

Sut la terrasse d'un café un client appelé au téléphone s'aperçoit, en revenant à sa place qu'un chien est en train de lui dévorer son croissant. Furieux, il saisit un parapluie et le démolit sur le dos de la bête.

—Oh fait une dame, il faut avoir un coeur bien dur pour frapper de cette façon.

—Quoi? réplique le monsieur, c'est votre chien?

—Non, répond la dame c'est mon parapluie...

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour).

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouv. dramatiques
5.30—Solistes q ns aimons
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—A tort ou à raison
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Ailes de la liberté
7.40—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Quais de Paris
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—¼ heure avec...
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Succès du jour
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Veston d'cuir
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Belles mélodies
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Club de la Radio
8.00—"Mardi 8 heures"
8.30—Carrefour chanson
9.00Soeur Angèle
9.30—Conf. de Presse
11.01—Concert interna.

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.00—Festival
9.30—Concours chansons

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.00—Chansons de Fran.
8.30—Operette
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
8.00—Concert canadien
8.30—La vie est là
9.00—Concert d'été
9.30—Prog. Allemand

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Parade
8.00—Tour de chant
8.30—Montage
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Reportage
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC, LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Medicine-Hat (Alb.) et au bureau de poste de Lethbridge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs et secrétaire.
Ottawa, le 30 mai 1956.
Ministère des Travaux publics.

DES SOULMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 5 juillet 1956, pour le contrat no 9/56/BW, régalage, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 37 à Mille 44 — route Banff — Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules dé soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa(Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1 juin 1956.

DES SOULMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 3 juillet 1956 pour le contrat no 10/56/B-W, régalage, construction de ponceaux, infrastfucture et couche d'apprêt, de Mille 32 à Mille 37 — route Banff — Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa(Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1956.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 JUIN 1956, pour le contrat no 16/56/TCH-B, infrastructure stabilisée en bitume malaxé à l'usine, de Mille 0 à Mille 14.2, route Transcanadienne, région de l'entrée du parc et environ 10.000 pieds de l'entrée Minnewanka de la ville de Banff, parc national de Banff.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J.-E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J. A. Flatt, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.) et de M. W. M. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Otttawa le 18 mai 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 11 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE DE LABORATOIRE DE LABORATOIRE ET BATIMENT DE TETE LABORATOIRE DE PATHOLOGIE VEGETALE, UNIVERSITE DE SASKATCHEWAN, SASKATOON (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.) ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $100.000, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 mai 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 JUIN 1956, pour le contrat no 14/56/BJ, construction de ponts en béton armé sur les criques Pobokton et beauty, Milles 45 et 55 respectivement, route Banff-Jasper, parc national de Jasper.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, edifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5, (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des Travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 mai 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après midi (heure avancée de l'Est.), le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LABORATOIRE DE PRODUITS FORESTIERS POUR LE MINISTERE DU NORD CANADIEN ET DES RESSOURCES NATIONALES A L'UNIVERSITE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, VANCOUVER (C.-B.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Victoria (C.-B.), au bureau de poste de New-Westminster (C.-B.) et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le VENDREDI 22 JUIN 1955, pour le contrat no 7/56/B-W, régalage, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 50 à Mille 56.5, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des Travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après midi (heure avancée de l'Est.), le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUATRE BATIMENTS, COMPOUND INDUSTRIEL DE MCKAY-CREEK, PARC NATIONAL DE KOOTENAY (C.-B.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Kamloops (C.-B.), au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 26 JUIN 1956, pour le contrat no 8/56/B-W régalage, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 44 à Mille 50 — route Banff-Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des Travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 28 JUIN 1956, pour le contrat no 25/56/TCH-Y, régalage, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt en bitume, de Mille 10 à Mille 16, route Transcanadienne, parc national d'Yoho.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvelle édifice fédéral, Regina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.), et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des Travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1956.

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

La saison de baseball s'est ouverte samedi soir, au parc Renfrew, par une victoire pour les Esquimaux, devant une foule record pour une première joute de saison.

L'Edmonton semble avoir encore cette année une équipe très forte.

Parmi les nouvelles recrues de l'équipe de baseball des Esquimaux nous signalons Tom Shollin, un receveur qui est considéré comme l'un des meilleurs joueurs à cette position dans la ligue collégiale du Pacifique. Shollin avec Heffel aspirent à la position de receveur régulier pour l'équipe d'Edmonton. Shollin a deux ans d'expérience dans le baseball organisé.

L'équipe locale a également fait l'acquisition d'un autre lanceur. Il s'agit de Dale Harry Zeigler, de l'université du sud de la Californie. Zeigler est un gaucher. Il pèse 185 livres et mesure 6 pieds un pouce. Il y a un an il fut choisi comme le meilleur joueur de baseball des high-schools de la Californie. Il est natif de York, Pensylvanie et est âgé de 19 ans.

Entre temps plusieurs fervents du baseball furent désappointés d'apprendre que Jim Ryan, le vétéran joueur de premier but n'évoluera pas dans les rangs des Esquimaux cet été. Ryan comme nous savons s'est acquis une popularité auprès des fervents du baseball à Edmonton, où il a évolué depuis plusieurs années. Ryan fut choisi comme le meilleur joueur de premier but, parmi les concurrents de huit nations participant aux séries mondiales de Milwaukee l'automne dernier.

L'éclaireur des Yankees, Tony Robello, a envoyé une autre recrue au camp des Esquimaux mardi. Il s'agit d'Eddie Madsen, de l'Université De Gonzague à Spokane. Madsen est un joueur de troisième but. Il mesure 5 pieds onze pouces et pèse 180 livres. Il est un droitier. Madsen est né le 28 juin 1936 à St-Ignace dans l'état du Montana. Il est de descendance française et danoise.

* * *

Bien que la saison de football n'est *pas près de commencer, il ne manque* pas d'activités en ce domaine dans la capitale de la Coupe Grey.

Mentionnons d'abord l'arrivée en notre ville cette semaine, de Jackie Parker, le brillant quart-arrière, qui est devenu l'idole des fervents du football non seulement à Edmonton mais même dans les villes de l'adversaire. Les amateurs de football de notre ville ont raison d'être fiers de Parker, car c'est grâce à sa célèbre course au cours des séries de la coupe Grey à Toronto en 1954 que l'Edmonton a remporté son premier trophée emblème de la suprématie du football canadien. Cette course de Parker sera longtemps le sujet de conversations portant sur le foootball d'une côte à l'autre du Canada.

Un autre joueur de l'an dernier, qui vient d'arriver à Edmonton est Roger Nelson; il est un tallonneur et ancien joueur de l'Université d'Oklahoma.• Il pèse 230 livres et fut très brillant comme joueur de défense. Il a étudié la science dentaire à l'Université de Kansas City l'hiver dernier et si ses qualifications le permettent, il continuera son cours à l'Université de l'Alberta et ce qui lui permettra d'évoluer avec les Esquimaux. Plusieurs se souviendront de Roger Nelson, lors de la joute pour la coupe Grey, il y a deux ans à Toronto, alors que le robuste mais agile talonneur d'Edmonton déjoua le formidable Tex Coulter des Alouettes.

Signalons en passant que l'équipe des champions de la coupe Grey a subi un revers cette semaine, lorsque Gomer Jones, annonça qu'il ne pourrait pas, cet automne, prêter main forte à Pop Ivy, au cours des entraînements préparatoires à la saison de football. Ce fut le deuxième désappointement des dirigeants de l'équipe, car la semaine précédente Darrel Royal, qui est maintenant instructeur en chef de l'équipe de l'Université de Washington, annonça qu'il sera incapable de participer aux exercices d'automne à Edmonton.

* * *

De Calgary nous apprenions, récemment, que l'équipe des Stampeders ont obtenu les services de joueurs quart-arrières dans les personnes de Don Klosterman et d'Eddie West. Klosterman n'est pas un étranger dans le football canadien et il a fait ses preuves l'an dernier comme quart-arrière des Stamps. Quant à West ,il est un gradué de l'Université de la Caroline du Nord et fut le 17ième sur la liste des recrues de l'équipe des Browns de Cleveland de la ligue Nationale des Etats-Unis. West mesure six pieds deux pouces et pèse 210 livres. Il est âgé de 22 ans.

LISETTE — Par Paul ROBINSON



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Ils seront bientôt dans la vie . . .

Le jour est venu, et comme toutes les autres bonnes choses, c'est comme un rêve que nous aimons... et il est effacé trop vite par le temps qui passe...

C'était le soir du 5 juin... Que c'était beau de voir nos douze finissants assis dans les chaises destinées pour eux; plus chic plus heureux et plus souriants que jamais. Avec l'introduction par le P. Forget, nous pouvions déjà les voir installés dans leur profession. Un grand homme aux cheveux dorés, penché sur un malade... deux filles portant l'uniforme de garde-malade, l'une tenant le bras d'un mourant, les yeux fixés sur sa montre bracelet! Dans un pays lointain, un homme vêtu d'une soutane noire, les yeux levés vers le ciel, tenant son crucifix sous les yeux de quelques indigènes... D'autres assis à un bureau, maniant vigoureusement la plume qui écrit les choses de la vie... Un autre laissant derrière lui sa récolte, assis qu'il est sur une machine qui ronronne. Enfin, peut-être deux autres rejoignant le missionnaire ou l'éducateur: prêtres eux aussi. Puis le professeur assis à son bureau, comprenant l'âme des jeunes.

Oui, nous voulons que ces rêveries deviennent une réalité! Que chacun et chacune devienne ce qu'il désire depuis longtemps. Naturellement, ils n'ont pas à craindre, le Ciel les aidera dans l'accomplissement de leur carrière; car Dieu sait bien que les douze années passées lui ont été offertes par ses héros, et ils sont douze... Lui, il connait ça, le chiffre douze!

Malgré notre peine à les voir partir, nous avons une certaine joie plus grande, puisque nous savons que le monde pourra compter sur douze personnes de plus pour le remplir plus parfaitement.

Vacances ou temps d'études . . .

Le 7 juin, beaucoup de nos collégiens partaient pour le dernier congé du mois. Mais voilà que plusieurs parmi ceux qui auraient pu s'en aller, comme ils le faisaient d'ailleurs aux autres congés, ont fait un effort "terrible" et sont restés pour étudier. Ils voient venir les examens "qui courent sur eux la langue sortie", alors ils veulent effiler leurs épées pour être prêts! Ils espèrent pouvoir dire après, tenant haute leur épée ensanglantée, que ce "loup" ne les a pas fait tomber!

La salle d'étude est toujours prête à nous recevoir; ou bien le grand air, dehors, nous appelle tout aussi bien, soit pour nous perfectionner dans l'étude du latin, soit pour apprendre des propositions en mathématiques. La vieille table de Mississipi sert de pupitre... ou de lit!

Départ du P. Forget

Sa chambre est maintenant vide. Il nous a quittés samedi matin le 9 juin. Je me suis permis d'entrer dans sa chambre. Ce n'était plus son sourire mais les soupirs des rideaux, qui frissonnaient légèrement contre le mur. Là, sur son pupitre, il y a ses petits "ours bruns" qui gardent toujours la même allure de petits malcommodes! Je les ai flattés comme si j'eusse pensé qu'ils me répondraient.

Me voilà, qui me laisse élever dans un rêve mélancolique! Pourquoi ça! Je sais pourtant très bien que bientôt, le Père Forget pourra revenir parmi nous. Au mois de septembre, il sera de retour ici, la vie sera belle comme jadis.

Et puis le P. Lavigne, qui doit le remplacer, c'est un homme qui comprend les choses, et qui rendra notre vie de collège aussi intéressante qu'avant. Nous lui souhaitons la bienvenue; les gars ont hâte de le connaître davantage et de lui parler... Et même si les "petits ours bruns" ont toujours l'air aussi malcommodes ils auront quelqu'un qui les comprendra comme auparavant!!!

Du nouveau . . .

Le Collège doit recevoir sous peu, parait-il un grand artiste! Il ne s'agit pas d'un professionnel en boxe ou en rugby... mais on me dit que c'est un artiste quand même! peut-être un Caruso II!!! Il nous arrive de Lebret. On dit que c'est un grand "chum" du P. Goyette, un ancien confrère de scolasticat, le P. Gaston Montmigny.

Naturellement, ça ne devrait pas prendre trop de temps pour que notre ami de la paroisse, le P. Prieur, vienne nous rejoindre lui aussi. Sans doute que nos murs résonneront des mélodies puissantes nous venant de ce nouveau "trio"... Aisément ils seraient vainqueurs dans une compétition avec nos "Amis de la Chanson"... Nous souhaitons donc également la bienvenue au P. Montmigny.

Normand Fontaine

HUBERT



"Montre-moi donc encore ta carte routière!"

Solution du problème de la page 3

J	A	C	H	E	R	E	■	L	A	■
A	L	A	I	S	E	■	L	A	I	C
C	A	R	■	S	■	C	A	I	R	E
A	P	A	L	A	C	H	I	N	E	■
S	I	C	A	I	R	E	■	I	■	L
S	N	O	B	■	U	R	I	E	■	I
E	■	L	I	R	E	■	O	R	E	E
R	U	E	E	■	L	I	T	■	T	R
I	R	■	N	E	■	R	A	S	E	R
E	N	O	U	E	R	■	■	E	T	E
■	E	R	S	■	A	T	E	L	E	S

Tous les canadiens de la région d'Edmonton voudront:

VOIR . . .

—la course à relais monstre à laquelle prendront part plus de cent personnes

—la course-automobile à obstacles

—les plus jeunes prendront part à des jeux organisés

ENTENDRE . . .

—la fanfare de la Marine

ASSISTER

—à la remise des Prix et du Diplôme honorifique

RENCONTRER . . .

—tous leurs parents et amis des paroisses de toute la région

GOUTER . . .

—aux douceurs qui se vendront sur le terrain

APPLAUDIR . . .

—les artistes du "Théâtre français" dans "Le Voyage de Monsieur Perrichon."

EN LA CELEBRATION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, LE 24 JUIN PROCHAIN, ORGANISEE PAR LE CERCLE "EDMONTON" DE L'ACFA.

Le Théâtre français d'Edmonton

présente

"Le voyage de Monsieur Perrichon"

– Toutes sortes de passions humaines y sont déchaînées
– Toute la finesse et l'esprit français s'y retrouvent

ACTION

– L'orgueil et la vanité
– L'amour — triangle ingénu des plus amusants
– La susceptibilité d'un père de famille

RESULTATS

– Péripéties sans nombre
– Trame des mieux déroulée
– Hilarité continuelle

Histoire d'une famille —

Pour toutes les familles

Acteurs tous bien connus
choisis pour leurs succès antérieurs
à la radio, sur la scène ou à l'opéra

Soirée de la St-Jean-Baptiste

Dimanche le 24 juin

Salle de l'école Saint-Joseph

—L'amour de Dieu pour nous et votre amour pour nos frères sont comme la voix et l'écho.
A.-D. Sertillanges, o.p.

* * *

—Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas; mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. Sénèque

* * *

—Tout ce qui vaut, coûte.
Mgr Constantini

—Tout est moyen, même les résistances. Nos vertus montent sur nos défauts, comme le lierre sur les murailles.
P. Charles, s.j.

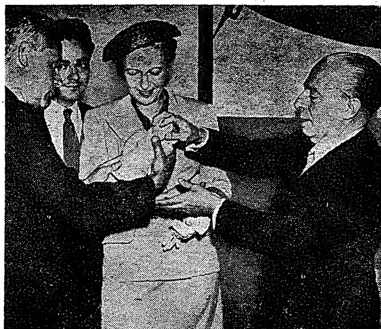
* * *

—Lorsque vous vous trouvez devant deux routes, choisissez toujours la plus rude; c'est-à-dire celle-là qui est la bonne. Charles Foucauld

* * *

—Ne dévie, ne faillit. (Devise de la famille De Lanet de la Garde-Giron).

L'art du Grand Nord canadien



(Central Press Canadian)

A l'occasion d'une exposition sur le Grand Nord canadien, tenue récemment à Paris, Son Excellence Jean Désy, ambassadeur du Canada près le président de la république française, a présenté une statue nordique au célèbre explorateur Paul-Emile Victor, chef d'une nouvelle expédition française en Antarctique. Cette statue faisait partie d'une centaine de sculptures en pierre, en os et en ivoire exécutées par des habitants de l'extrême-nord canadien.

Fin de la grève scolaire au Liban

Rome. (CCC) — Les écoles catholiques du Liban, en grève depuis le 6 mai, ont repris les cours le mercredi 16. la terre en usant de la violence contre piscopale pour l'école après avoir reçu du Gouvernement libanais l'engagement formel, dans un échange de lettres, de garantir aux écoles primaires quasi-gratuites de l'enseignement libre les subventions dont elles ont besoin pour faire face aux obligations financières que leur impose le nouveau statut des instituteurs. M. Sélim Lahoud, ministre de l'Education nationale, s'est rendu le 15 mai auprès du Patriarche maronite pour lui communiquer la décision du Gouvernement.

Les communistes cherchent à ramener les réfugiés

Nations-Unies. (CCC) — La campagne communiste de propagande en vue d'inciter les réfugiés à revenir dans leur pays d'origine au delà du Rideau de fer, réussit de plus en plus, selon un rapport publié par le Comité international des rescapés.

Le rapport démontre que l'année dernière l'appel aux réfugiés qui se treuvent maintenant dans des pays libres, a eu un effet plus considérable tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Le Comité recommande qu'on prenne les mesures voulues pour alerter le monde libre au sujet du danger que présente cette campagne de défection, et que les gouvernements et agences privés soient à contrecarrer cette manoeuvre communiste.

—N'ayez pas peur des échecs. Le premier est nécessaire; car il exerce la volonté. Le second peut être utile. Si vous vous relevez du troisième, vous êtes un homme. René Bazin

M. l'abbé Croteau . . .

(Suite de la page 1)

ner par les mirages de l'orgueil, des richesses et de la sensualité parce que Satan rôde sur la terre, il veut cribler la jeunesse; il entre dans les âmes avec ses suppôts, il trouble, aveugle, entraine. Se laissera-t-il subjuguer par l'appas des plaisirs trompeurs? Le jeune homme doit accepter sa vocation.

Un prêtre, c'est un homme élevé à l'Ordination. Le prêtre, c'est un autre Christ, c'est le médiateur entre Dieu et nous, c'est le ministre de Jésus-Christ. "Ce n'est plus lui qui vie." Sacerdos Alter Chistus. — Je l'ai juré, lit-on dans la Bible et je ne m'en repentirai pas, Tu es sacerdos in aeternum. Le grand privilège de l'Ordination c'est de dire la messe. Le Messe, événement universel, où le prêtre élève le formidable pain et le terrible vin. Une Messe de moins égale des âmes perdues pour l'éternité.

Le prêtre a une grande et sublime mission à remplir: distribuer Dieu à l'humanité par la prédication, la confession et le sainte Messe. "Que c'est grand un prêtre, conclut Son Excellence.

Voilà brièvement ce que contient en substance l'allocution de Monseigneur.

Immédiatement après la messe, Son Excellence entouré du Clergé et de Monsieur et Madame Croteau, prend place sur le perron de l'église où le photographe prend un portrait.

Vers midi quarante-cinq, l'on se dirige vers la salle où les dames de Sainte-Anne, habiles cordons bleus, servent un succulent banquet. Tous les coeurs sont en liesse et chacun félicite l'élu du Seigneur.

Vers trois heures trente, au gymnase de l'école, les étudiants présentent leurs hommages à leur ancien compagnon de classe. Ce petit concert est sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Lussier. Le R.P. Chevrier curé à Bonnyville et M. l'abbé Laberge curé à la Corey sont présents à ce concert. Ils n'ont pu assister à l'ordination à cause des exigences de leur tâche pastorale.

Après le chant: Ecce Sacerdos Magnus" exécuté par la chorale de la Haute école, M. Laurier Levasseur, grade 12, maitre de cérémonie, adresse un mot de bienvenue à tous.

Mlle Marthe et Laurier Levasseur, grade 12, jouent au piano une pièce de Tchekowsky, intitulée: Danse russe.

Les petits garçons des grades 2 à 6 présentent une saynète et un chant: Rêves d'avenir et ce que nous disent les cloches.

Une petite guerelle entre les fleurs et les sourires par les filles des grades 2 à 6.

La chorale des filles des grades 7 à 12 interprète un chant à deux voix intitulé: Le printemps.

Les filles des grades 5 à 12 présentent un choeur parlé: Jeunesse missionnaire au Christ.

Ont adressé la parole à la fin du programme, M. l'abbé Roméo Lemelin, curé, M. l'abbé Edmond Croteau, nouvel ordonné, et Son Excellence Mgr Lussier.

Immédiatement après le programme l'on se rend à l'église où le nouvel ordonné, procède à la bénédiction du St-Sacrement.

Ensuite tous se retirent emportant dans son âme un éternel souvenir et un avant-goût des joies du paradis. Ce fut le soir d'une journée splendide.

Tendance à la dictature de l'Etat dans le domaine médical

Dublin. (CCC). — Les quelques 200 délégués de la Fédération internationale des hôpitaux font actuellement une visite en Irlande. Ils ont été reçus, à cette occasion, par Son Exc. Mgr John Mgr Rodhein. Elle groupera plus de primat d'Irlande, qui leur a adressé la parole.

Son Exc. Mgr McQuaid, a entre autres, déclaré: "Certains veulent nous diriger comme ils le feraient avec des enfants, et nous contrôler physiquement et moralement. Ils sont persuadés que l'Etat est tenu de s'assurer la direction de tout ce que peuvent entreprendre les particuliers comme les associations. Cette tendance à la dictature constitue une violence, qu'elle s'exerce vis-à-vis des choses médicales ou dans les autres domaines de l'activité humaine."

—La chimie est importante; Dieu est plus important. (Inscription sur la porte de l'Université Musulmane du Caire)

* * *

—On ne sort pas de ce dilemme: l'homme est fait pour aller à Dieu ou pour mimer Dieu; il faut qu'il soit son enfant ou son singe. Gustave Thibon

* * *

—La difficulté, c'est l'unique noblesse. Ernest Psichari

"Docteur" à 12 ans



(Central Press Canadian)

La petite SHIRLEY DARLOW, de Woodridge (Ontario), est en train de donner un bel exemple. Agée de 12 ans, et vivant sur une ferme, elle souffre du diabète. Loin des grands centres et des médecins, elle s'est improvisée son propre médecin. Le gouvernement lui envoie par la poste sa provision d'insuline ainsi que l'équipement pour se donner des injections et pour faire l'analyse de son sang. "Cela n'est pas trop dur, dit-elle, une fois qu'on a pris le tour". Ce qui ne l'empêche aucunement de s'amuser comme tous les autres enfants, et de briller au terrain de balle.

20e anniversaire de l'Encyclique "Vigilanti Cura"

Rome. (CCC) — L'Italie se prépare à commémorer le 20e anniversaire de l'Encyclique Vigilanti Cura sur les spectacles cinématographiques. Des cérémonies spéciales seront organisées par le Comité des Spectacles en union avec l'Association catholique des Exploitants de Cinémas.

Une réunion extraordinaire du Conseil directeur de cette association se tiendra le 27 juin, avec la participation des Secrétaires des Centres catholiques pour le Théâtre, la Radio et la Télévision. Un programme sera établi pour les manifestations qui auront lieu au cours de l'année dans les divers diocèses italiens.

—Vivre, en vérité, ce n'est pas traverser une plaine. Proverbe russe